

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

82e ANNEE No. 35

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI 26 OCTOBRE 1934

De la presse de parti

ET DE SA NECESSITE POUR LES POLITICIENS.— DE SA NON-NECESSITE POUR LES GENS ORDINAIRES, QUI NE VIVENT POINT DE LA POLITIQUE.— POURQUOI LES JOURNAUX INDEPENDANTS S'IMPOSENT DE PLUS EN PLUS.

Madame Madeleine G.-Huguenin, qui fonde toujours quelque chose, vient de fonder un journal hebdomadaire. Publié à Montréal, il s'intitule l'"Action conservatrice". On n'a pas à s'inquiéter de ses allégeances politiques; sa foi, son programme, ses espoirs sont dans le titre. Il va sans dire que nous souhaitons longue vie et prospérité au nouveau confrère, ainsi qu'il convient entre gens de bonne compagnie. La presse conservatrice de la province n'est pas puissante, mais elle veut se relever. Il y a quelques années, elle était l'équivalent de zéro. Aujourd'hui, elle compte un quotidien à Montréal, l'"Illustration", que notre camarade Louis Francoeur voudrait bien renover, et dont le travail sera secondé par le dernier journal de Madeleine; à Québec, l'hebdomadaire "Journal", que Francoeur avait mis sur pied, et qui s'étiola depuis son départ. Faisons état de quelques autres hebdomadaires qui vivent en province, et qui sont si peu rédigés qu'ils ne comptent guère. En somme, bilan assez mince. En comparaison, surtout, de la forte presse libérale, quotidienne et hebdomadaire, officielle et officieuse, surtout officieuse, dont les tentacules s'étendent partout.

* * *

La naissance de l'"Action conservatrice" redonne de l'actualité à la presse dite de parti. Cette presse doit-elle, ou ne doit-elle pas exister? L'hon. M. Dupré, qui est ministre dans le cabinet de M. Bennett, donc conservateur, vous dirait que le journal de parti a vécu, que le peuple n'en veut plus, qu'il lui préfère les feuilles qui renseignent vraiment. M. Dupré a dit ces choses à Québec, au congrès de la presse hebdomadaire de la province. Mais M. Dupré se plaçait sur un plan élevé, non au point de vue du politicien qui veut arriver, et qui a besoin du journal pour atteindre son but. En principe, M. Dupré a raison. Mais dans le monde pratique, qui n'est pas toujours celui des idées les plus saines, le journal de parti reste un atout de première importance. C'est ce que vous diront les politiciens qui font de la politique, et ne se trouvent pas facilement, comme M. Dupré, le courage de dire des choses sérieuses et vraies, même si elles ne cadrent pas avec leurs ambitions immédiates. Entre temps, les conservateurs veulent repolir leur presse. Des élections s'annoncent, plus ou moins, tant à Québec qu'à Ottawa, et ils ont besoin de porte-paroles. Personne ne les blâmera de se préparer. On trouvera seulement qu'ils s'y prennent trop tard, selon une habitude qui leur est coutumière.

* * *

Ce n'est pas le temps ni l'occasion d'apprécier les mérites respectifs, et les démérites, de nos partis politiques. Mais puisque nous en sommes au parti conservateur et à la presse conservatrice, nous pouvons bien dire que le premier a toujours trop négligé la seconde, et que par là s'expliquent les divisions intestines, les faiblesses que l'on regrette chez lui. Sans presse, un parti ne saurait être longtemps puissant. Il peut avoir des moments de gloire, mais il lui faut des journaux pour entretenir chez ses fidèles le feu sacré, maintenir entre eux le contact. Qu'on le veuille ou non, c'est là une des nécessités de la politique telle qu'entendue en ce peu sage vingtième siècle. La presse de parti n'est pas désirable, mais le monde moderne est ainsi fait qu'un parti ne saurait subsister sans l'appui de journaux à soi, journaux nombreux, remuants, insinuants. C'est pour l'avoir oublié que les conservateurs sont aujourd'hui affaiblis comme ils le sont, et menacés de perdre encore de leurs forces. Malheureusement, cette question de presse de parti est comme une hache à deux tranchants, maniée par un imprudent. Les libéraux ont chez nous une forte presse, et le peuple ne peut ni s'instruire ni se renseigner sûrement en la lisant. Le jour où les conservateurs auront aussi leur presse solidement établie, le mal sera double et d'autant plus compliqué. Alors, plus encore qu'aujourd'hui, s'imposeront les journaux libres, indépendants des politiciens, capables de nommer franchement les choses par leur nom, d'apprécier les faits à leur valeur, les hommes à leur stature vraie.

Harry BERNARD

LA FEMME D'AUJOURD'HUI ET SES RESPONSABILITES

Au cercle d'études Sainte-Jeanne d'Arc, pour les jeunes filles.— Le programme d'études pour la prochaine année.

Le cercle d'études Sainte-Jeanne d'Arc, pour les jeunes filles, de cette ville, a inauguré dimanche dernier sa troisième saison.

La séance d'ouverture était présidée par S.E. Mgr J.-Aldé Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, qui étudia avec les membres le programme d'études de la prochaine année. Le principal sujet à l'étude sera la personnalité féminine, personnalité de la jeune fille et de la femme chrétienne, personnalité de l'épouse, de la mère, de l'apôtre.

La jeune fille, a dit en substance Mgr l'Auxiliaire, doit se rendre compte à la fois de sa personnalité et de sa responsabilité; elle doit savoir quels talents le bon Dieu lui a confiés, quelles ressources le Créateur a placées en elle, en tant que personne humaine, susceptible de se discipliner et de s'élever jusqu'aux plus hauts vertus; elle doit connaître par ail-

(suite en dernière page)

ON CRIE: 'AU MEURTRE! AU PALAIS DE JUSTICE

Un prisonnier qui se moque de la collection artistique de la police.— Les avocats à la rescousse.— Où tout s'explique.

Une alerte au Palais de Justice de cette ville, mardi matin.

Deux avocats, maîtres J.-B. Bousquet et Victor Chabot étaient à causer avec le protonotaire, M. Achille Delège, dans le bureau de celui-ci, quand on entendit soudain des cris de détresse: "Au secours! au meurtre! on m'assassine! je meurs!"

Les avocats se précipitèrent, se demandant ce qui pouvait bien se passer? Les cris venaient des quartiers du géolier de la prison, qui est attenante au palais.

—Qu'est-ce qui arrive? demanda l'un des avocats, prêt tout de suite, par déformation professionnelle sans doute, à prendre le parti de l'opprimé.

Le géolier, M. Raoul Piché se présenta et donna des explications. Il venait de prendre les empreintes digitales d'un prisonnier, un vieillard de quelque 80 ans, ivrogne invétéré et vagabond notoire, condamné récemment à deux mois de violon, et

(suite en dernière page)

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

UN HOMME DE CARACTERE

La semaine dernière, dans la région de Drummondville, un cultivateur est tué au cours d'un accident de la route. Vous connaissez l'histoire: c'est le soir, l'homme est en voiture, celle-ci n'est muni d'aucune lumière, et une automobile vient. Comme résultat, l'auto se trouve plus ou moins malmenée, mais l'homme à la voiture perd la vie. Il a à peine trente-cinq ans. Il est mort, mais cela compte assez peu en face du fait suivant: il a tenu tête, avec des milliers de ses frères agriculteurs, à toutes ces gens qui voudraient que les cultivateurs éclairassent leurs voitures, la nuit, sur les routes. Il n'y avait pas de loi pour le forcer à éclairer, et il n'a pas éclairé. Il avait dans la tête de ne pas éclairer et il n'a pas éclairé. Il a tenu bon, il a gagné son point, il n'a perdu que la vie. C'est dommage pour ses parents, sa femme, ses enfants, ses amis, mais on pourra dire de lui que, de son vivant, il avait de la fermeté dans le caractère, et qu'il ne s'en laissait pas imposer par n'importe qui.

L'AS DE CRCM

Au poste CRCM, Montréal, l'amateur de "kurakao" continue de massacrer la langue qui nous vient des ancêtres. Il eût été trop beau de le voir apprendre le français dans une petite semaine, lui qui n'a jamais soupçonné son existence. Ce nigaud dépareillé ne s'est pas laissé intimider par nos remarques de la semaine dernière, pas plus que par les lettres indignées qui doivent arriver chaque jour au poste où il engraisse. Nous n'avons ni le temps ni le courage de l'écouter longuement, mais il nous est arrivé, cette semaine encore, de l'entendre dire en "remplaçant" de, pour en remplacement de, et se gargariser bruyamment avec des échanges "commerciaux". Si mes enfants écoutent tant soit peu les programmes de TSF, quelle langue finiront-ils par apprendre? Emettons au moins ce vœu: que l'on ne propose pas l'as de CRCM comme commissaire de Radio-Etat, en "remplaçant" de M. Maher.

'PRENDRAIT SON TROU'

Parlant devant les membres d'un club, à Montréal, l'hon. Fernand Rinfret s'est prononcé contre l'idée d'un gouvernement de coalition qui réunirait, à Ottawa, les meilleurs éléments des partis libéral et conservateur. Une coalition de ce genre, selon lui, est une impossibilité absolue. Et il dit longuement pourquoi, profitant de la circonstance, (plus qu'excellente), pour faire le procès de ce parti encombrant qu'est le parti conservateur. (Encombrant pour M. Rinfret; s'entend.) Il paraîtra aux politiciens tempérés que M. Rinfret a perdu une belle occasion de se taire. Car une coalition est une chose, en soi, bien plus possible qu'il ne le dit. Et si M. King s'avisait avec M. Lapointe de s'y rallier, M. Rinfret n'aurait qu'à "prendre son trou", comme disent les campagnards de chez nous. Ce qu'il ferait en bénissant la prévoyance politique de ses chets, et en acceptant peut-être dans un cabinet de coalition un portefeuille de ministre, petit ou gros. Le tout pour rendre service et témoigner de sa bonne volonté.

H.B.

M. l'abbé Monfet

Les médecins nous disent que l'état de M. l'abbé J.-A. Monfet, curé de Roxton Falls, transporté inconscient à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, dans la journée du 14 octobre, continue de s'améliorer graduellement. On a grande confiance, si aucune complication imprévue ne survient, de faire échec à la maladie.

La radiophonie

GRANDEUR ET DECADENCE DE LA TSF CANADIENNE

Les directeurs de postes se moquent du public.— Pourquoi nous ne sommes pas satisfaits des programmes qu'on nous sert.

par Ferrier Chartier

Les directeurs de postes radiophoniques, d'exploitation publique ou privée, ont apparemment la couenne dure. Aucun d'entre eux, semble-t-il, ne paraît ressentir les coups qu'on leur porte depuis déjà longtemps. Ils se croient de petits saints et ils adorent brûler l'encens sur l'autel du statu quo. Forts de l'immunité assurée par des bonzes protecteurs, ils écoutent avec mépris louanges et critiques, appréciations et protestations.

L'opinion publique ne les intéresse pas; ils s'en moquent comme de leur première cigarette, tant est haute l'idée qu'ils ont d'eux-mêmes et de leurs extraordinaires talents. Ces messieurs se sont taillé à leur mesure la plus douce et la plus sereine des philosophies. Ennemis de toute complication, leur idéal est la satisfaction de leurs petits intérêts. Et nous ne mettons pas en ligne de compte le mal qu'ils se donnent pour assurer le bonheur de leurs amis. Quant aux exigences des auditeurs de programmes radiophoniques, eh bien! zut! Ce qu'ils sont ennuoyants, ces gens, avec leurs réclamations! Ils ne sont jamais satisfaits!

Non, nous ne sommes pas satisfaits, ou plutôt, nous ne le sommes qu'à demi. Si nous exceptons Radio-Canada, quel poste peut se flatter de ne pas embêter consciencieusement ses auditeurs?

Radio-Canada donne des programmes intéressants, encore qu'on puisse leur reprocher de ne pas assez se renouveler. Ainsi, toutes les émissions ou presque de la présente saison n'offrent que d'anciens programmes longtemps donnés sous d'autres noms. Nous ne lésinons pas sur leur valeur artistique, qui est appréciable. Mais nous prenons la liberté de croire que, même très belles, ces émissions finiront par lasser à cause de leur uniformité.

Il y a aussi autre chose: tout le monde, ou peu s'en faut, est prêt à entendre de bons artistes. Cependant,

(suite en dernière page)

M. L'ABBE LEO LANOUE CURE DE PIKE RIVER

Deux autres changements ecclésiastiques.— M. l'abbé C.-A. Guillet, ci-devant curé de Saint-Valérien de Shefford, prend sa retraite.

A la suite de la prise de retraite de M. l'abbé C.-A. Guillet, curé de Saint-Valérien, (Shefford), S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, annonce les changements ecclésiastiques suivants dans son diocèse:

M. l'abbé Arsène Nadeau, de Saint-Michel de Rougemont, est nommé curé à Saint-Valérien; M. l'abbé Ernest Fournier, de Pike River, (Missisquoi), est nommé curé à Rougemont; M. l'abbé Léo Lanoue, vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, devient curé de Pike River.

M. l'abbé Guillet était curé de Saint-Valérien depuis septembre 1915. Agé de 70 ans, il est né à Saint-Damase, près Saint-Hyacinthe, a fait ses études classiques au petit séminaire de Marieville et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par S.E. Mgr Louis-Zéphirin Moreau, le 3 janvier 1892.

M. l'abbé Léo Lanoue devient curé à l'âge de 41 ans. Il est né à Saint-Sébastien d'Iberville, a fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné dans la même ville, le 26 juillet 1920, par S.E. Mgr Alexis-Xyste Bernard. Il était vicaire à la cathédrale depuis septembre 1930.

LE MAGISTRAT EMILE MARIN VOUDRAIT EN FINIR AVEC TOUS LES RECELEURS

Nouveaux changements chez les Dominicains

Le P. Monty procureur

Au couvent des Dominicains de cette ville, on annonce cette semaine les changements suivants:

Le R.P. V.-M. Masson, O.P., devient assistant-directeur de l'oeuvre des Retraites fermées, en remplacement du R.P. Paul Monty, O.P. Celui-ci devient procureur du couvent, à la place du R.P. F.-M. Gauvreau, qui cumulait jusqu'à ces derniers temps les fonctions de procureur et de vicaire à Notre-Dame-du-Rosaire. Le Père Gauvreau reste vicaire.

-o-

LA "SOUTHERN C. POWER" ANNONCE UNE NOUVELLE BAISSSE DE SES TAUX

Les nouveaux taux, annoncés d'abord pour avril 1935, seront en vigueur dès le mois de novembre prochain.

Dans les autres villes

La "Southern Canada Power," qui dessert la ville de Saint-Hyacinthe, la région immédiate et une grande partie des Cantons de l'Est, annonce une nouvelle réduction de taux, qui doit entrer en vigueur dès le mois prochain.

Cette réduction avait d'abord été prévue pour avril 1935, mais les directeurs de la compagnie ont décidé d'en faire bénéficier dès à présent le public.

En vertu de la réduction, la charge fixe est baissée de 40 sous à 30, net; le taux de l'électricité sera de 3 sous net pour les 60 premiers kilowatts-heure, et de 1/2 sou pour les kilowatts subséquents.

La réduction vaut pour les villes de Drummondville, Granby, Saint-Jean et Saint-Hyacinthe. Une réduction différente est accordée dans les autres villes et municipalités desservies par la "Southern Canada Power". Ces renseignements nous ont été fournis par M. J.-R. Grégoire, gérant de la succursale locale de la "Southern".

-o-

M. J.-E. LANOIX JOUE VRAIMENT DE MALHEUR

Il se fait amputer une jambe et se fracture ensuite la même jambe, à la hauteur de la cuisse.— De nouveau alité.

M. J.-E. Lanoix, ancien marchand de cette ville, pourra dire qu'il est un homme qui joue de malheur. Souffrant d'une maladie grave des artères, il fut conduit récemment à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, où les médecins décidèrent de l'amputation de la jambe gauche. L'opération réussit, le malade reprenait des forces et, samedi dernier, on lui permettait de réintégrer son domicile. Mais un malheur, comme disent les gens, ne vient jamais seul. Se levant dans la nuit de mardi à mercredi, et se dirigeant dans la maison à l'aide de béquilles, M. Lanoix perdit soudain l'équilibre et s'affaissa sur le plancher, se fracturant dans sa chute la jambe gauche, la jambe déjà amputée, à la hauteur de la cuisse. Il est de nouveau alité.

Il condamne trois hommes, dont deux receleurs, au pénitencier.— Le receleur, dit-il, est plus coupable que le voleur.— Un troisième receleur bientôt sur la sellette.

Le cas Saint-Amant

"Si on faisait disparaître le receleur de la terre, on aurait tôt fait de faire disparaître le vol. Le receleur est plus coupable que le voleur."

Ces paroles sont du magistrat de district Emile Marin, vendredi dernier, après qu'il eût entendu une nouvelle cause de vol compliquée de récel.

Gaston Bélanger, 27 ans, et J.-M. Nolin, 16 ans, de Saint-Théodore d'Acton, (Bagot), étaient accusés de vol avec effraction chez Mme Téléphore Dumaine, du même endroit, et Roger Bélanger, 22 ans, de récel en rapport avec le vol précédent.

Après avoir entendu les détails de l'affaire, le juge déclara qu'il en avait assez des receleurs et qu'il ferait l'impossible pour en débarrasser la région. Conséquemment, il condamna Roger Bélanger à trois ans de pénitencier; Gaston, son frère, à deux ans de pénitencier; et Nolin, vu son jeune âge, à un an de détention à la prison commune.

Deux autres individus, également accusés de récel, ont aussi comparu devant le magistrat Marin. Ce sont Rosario Jodoin, de Saint-Charles-sur-Richelieu, et Omer Saint-Amant, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, arrêtés récemment par le détective James Haney, de la Sûreté provinciale. Jodoin s'est avoué coupable et a été condamné à deux ans de pénitencier. Saint-Amant, de son côté, a nié sa culpabilité et sa cause fut renvoyée au 30 courant. Il fut remis en liberté sous cautionnement.

-o-

LA VOIX DE L'A. C. J. C.

CONVENTION REGIONALE TENUE A SAINT-JUDE

Elle a eu lieu le 14 octobre, sous le patronage de S.E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.— Présidence de M. Lucien Beau-regard.

par Maurice Archambault

Chaque année l'A.C.J.C. de la région de Saint-Hyacinthe tient un congrès dans le but de perfectionner ses modes de agir. Le passé que l'on juge devient une sagesse au service de l'avenir qu'on prépare.

Le 14 octobre, près de 200 jeunes gens de tous les milieux diocésains se réunirent à St-Jude, sous le patronage de Son Excellence Mgr Decelles. A neuf heures, grand-messe, chantée par M. l'abbé R. L'Heureux, professeur de B.-Lettres au Séminaire et frère du secrétaire du cercle de la localité, M. le notaire E. L'Heureux.

Mgr Decelles, l'amant des oeuvres de Saint-Paul, expose dans un sermon, les théories du grand apôtre sur la vie chrétienne. D'abord il reconstitue le décor de la cité grecque et de ses institutions, pour faciliter l'intellection des images du foudroyé de Damas: "Cursum consummavi", "Bonum certamen certavi"... C'est au gymnase que les jeunes grecs, concurrents aux jeux olympiques, s'exerçaient à la course et au pugilat. L'entraînement était dur et long, car la lutte était surhumaine et l'enjeu inappréciable. La couronne de lauriers décernée au vainqueur couronnait une vie, défilait un homme.

L'A.C.J.C., de conclure Son Excellence, c'est votre gymnase, comme la vie est votre lice et le ciel vos lauriers. Entraînez-vous donc avec ardeur, puisque le choc sera formidable et la récompense éternelle. Suscitez-vous dire au soir de votre vie: "Bonum certamen certavi. J'ai combattu le bon combat".

(suite en dernière page)

— PAGE FÉMININE —

LES VOIX DU CERCLE STE-JEANNE D'ARC

Le cercle Sainte Jeanne d'Arc vient de commencer sa troisième année. C'était grande fête dimanche soir à la séance d'ouverture. Telles les abeilles joyeuses de revenir à la ruche et d'y faire entendre leurs bourdonnements, telles les membres du Cercle, tout près de cinquante, étaient heureuses de se retrouver à l'intérieur de nos salles et d'y mêler leurs voix, restées silencieuses... depuis le commencement des vacances, jusqu'à ce jour.

Une brillante entrée au piano par Mlles Foisy et Bonin, salue l'arrivée de Son Exc. Mgr l'Auxiliaire qui nous fait l'honneur de venir présider notre première séance. En quelques mots aimables et discrets la présidente du cercle remercie Son Excellence et souhaite la bienvenue aux nouvelles recrues, puis la secrétaire rappelle ensuite brièvement les origines et le but du cercle et invite Son Excellence à nous faire connaître le programme d'études de l'année nouvelle.

Avant de répondre à cette invitation, Monseigneur ménage à l'assistance une double surprise, la première pour la Révérende Mère Supérieure du Patronage de N.-D. du Bon-Conseil, en proposant un vote de félicitations à son adresse pour le grand honneur qui rejaillit sur sa communauté et sur les oeuvres féminines de Saint-Hyacinthe, à la suite du magnifique diplôme de "Bachelière" qu'elle a obtenu avec "grande distinction" au cours de l'été à l'Institut Pédagogique de Montréal. Mlle L'Homme, notre présidente, secondé la proposition de Monseigneur, exprime à Soeur Supérieure la reconnaissance et l'admiration de toutes les jeunes filles qui s'intéressent à l'oeuvre du Patronage et propose son exemple à l'imitation des membres de notre cercle.

La deuxième surprise est pour les membres du cercle. Afin de stimuler notre ardeur, Son Excellence promet deux magnifiques prix, d'au moins \$10. chacun, qui seront décernés à la fin de nos activités de l'année: le premier, un prix d'assiduité, pour assurer la fidélité aux réunions de cercle; le deuxième, un prix d'examen, pour encourager l'application à l'étude et l'intérêt aux travaux du cercle; cet examen, qui aura lieu à la fin de l'année, se passera sur l'ensemble des matières au programme dont le résumé sera donné régulièrement dans les journaux de Saint-Hyacinthe. Heureuses innovations qui reçoivent les chaleureux applaudissements de tous les membres du cercle.

Son Excellence nous présente ensuite, sous forme de remarques préliminaires le sujet du programme qui fera le fond de nos études au cours de l'année, puis développe le premier article de ce programme en nous donnant une double leçon de philosophie et de catéchisme, qui nous laisse bien voir que Monseigneur a connu et n'a pas oublié les secrets du professeur qu'il était au Séminaire avant sa nomination comme évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe.

Il nous fait plaisir de reproduire ici les remarques générales par lesquelles Son Excellence nous a présenté le sujet de notre programme d'études.

En pleine jeunesse la vie apparaît à la jeune fille comme une perspective d'avenir, une carrière ouverte, qui lui réserve des biens... qu'elle désire, des maux... qu'elle redoute, et la plupart du temps un mélange diversement dosé des uns et des autres, un va et vient entre le bonheur parfait toujours inaccessible et la douleur souvent inévitable.

C'est la loi de la vie, loi décevante et inéluctable, à laquelle cependant paraît échapper un bien qui fait les sages et les heureuses ici-bas, qui donne son prix à la vie, qui fournit une raison de vivre et que tout être humain peut atteindre.

Ce bien, c'est celui de la personnalité, la personnalité propre à la jeune fille et à la femme chrétienne, celle qui fait qu'elle devient "elle-

même" dans le monde. Ce bien, toute jeune fille a le devoir de l'acquiescer, pour elle-même d'abord, parce qu'elle a sa vie à vivre, et ensuite pour les autres, parce que plus tard, "comme épouse" elle devra donner l'homme à Dieu, comme "mère", elle donnera Dieu à l'homme, et "comme apôtre", elle aura sa mission à remplir dans la société.

Pour atteindre cette fin, la jeune fille doit se rendre compte à la fois de sa "personnalité" et de sa "responsabilité"; elle doit savoir quels talents le bon Dieu lui a confiés, quelles ressources le Créateur a placées en elle, en tant que "personne humaine", susceptible de se discipliner et de s'élever jusqu'aux plus hautes vertus; elle doit connaître par ailleurs ses obligations vis-à-vis d'elle-même et des autres, en tant que "personne responsable", qui se doit, comme dit Saint Paul, "d'arriver à la plénitude parfaite du Christ" — (Eph. IV, 13).

On se plaint partout aujourd'hui de ne plus trouver de conscience! On regrette surtout de rencontrer trop peu de jeunes filles chrétiennes profondément convaincues. Mais le fondement de la conscience de même que la formation chrétienne reposent entièrement sur le développement de la personnalité et de la responsabilité. Voilà pourquoi tout programme d'études, qui invite la jeune fille à réfléchir sur ces deux éléments de formation, comble chez elle une double lacune et la prépare à devenir "quelqu'un" dans le monde, et non pas seulement un être "quelconque" à charge à la société et souvent à soi-même.

Tel est le programme qui sera soumis à l'étude du Cercle Sainte Jeanne d'Arc pour l'année 1934-35, et dont le sujet général porte pour titre: "Devenir un caractère: Etre quelqu'un". La matière sera partagée en seize chapitres qui seront étudiés en autant de réunions du Cercle.

Membres du Cercle Sainte-Jeanne d'Arc quelles bonnes chances nous aurons, si nous le voulons, de faire des études sérieuses et de nous préparer sérieusement à l'avenir!

22 octobre 1934.

Pain au miel

La recette suivante a été soumise à l'essai à la cuisine de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, où elle a donné de très bons résultats:— Pain au miel — deux tasses d'eau bouillante, deux cuillerées à soupe de beurre, deux cuillerées à soupe de miel, un demi-gâteau de levure dissous dans un quart de tasse d'eau tiède, six tasses de farine tamisée, et deux cuillerées à thé et demie de sel. Mettez le miel, le beurre et le sel dans un gros bol, versez de l'eau bouillante; quand le tout est tiède, ajoutez le gâteau de levure dissous et cinq tasses de farine, puis brassiez jusqu'à ce que ce soit parfaitement mélangé au moyen d'un couteau ou d'une cuiller à mélange. Ajoutez la farine qui reste, mélangez, retournez sur une planche enfarinée; pétrissez pour mélanger les ingrédients jusqu'à ce que le mélange soit lisse, élastique au toucher, et que des bulles se voient sur la surface.

Il faut un peu de pratique pour pétrir rapidement. Remettez la pâte dans le bol, recouvrez d'un linge propre et d'une planche ou d'un morceau de fer-blanc, et laissez lever pendant la nuit à une température de 65 degrés Fahrenheit. Le matin, coupez la pâte, retournez-la sur une planche légèrement enfarinée, pétrissez pour distribuer l'air, façonnez en pains ou en biscuits, mettez dans une tôle graissée qui doit être presque remplie. Recouvrez, laissez lever jusqu'à ce que la pâte double de volume, et faites cuire dans un four chaud. Cette recette donne un pain et une tôle de biscuits.

FEUILLES MORTES

Une, lente, est tombée. Une autre. Une autre encor.
Le vent commence à charrier des feuilles d'or,
L'ombre des arbres fuit le long des avenues;
Les branchent laissent voir chaque jour plus de nues.
Les oiseaux familiers y montent moins souvent,
Etant moins à l'abri des regards et du vent.
— L'attristante, jolie et poétique pluie!
A la regarder choir jamais on ne s'ennuie.
De toutes les couleurs, de tous les mouvements,
Le prisme entier chantoie en ses déroulements,
Et c'est, dans la diversité de ses féeries,
Un vol éblouissant de riches pierreries!

A voir tourbillonner les feuilles dans l'espace,
Comme les jours humains au vent du temps qui passe;
A voir les bois muets et les branches sans nids,
Comme des coeurs en proie aux vides infinis;
A voir le ciel de pluie où l'immensité pleure,
Comme, par deux beaux yeux, l'âme qu'un amour leurre;
A voir s'évanouir les fleurs sur le sol noir,
Comme dans nos esprits le rêve après l'espoir;
A voir la fin de tout ce qui luit et rayonne,
De tout ce qui dans la lumière papillonne,
J'éprouve je ne sais quoi de dur, de brutal,
Comme si je m'en retournais à l'hôpital...

Albert LOZEAU

Un homard paria...

J'ai lu dans un journal anglais, une petite histoire amusante et pleine de leçons.

Un éditeur entreprenant de Bucarest avait lancé, à grand fracas, un ouvrage intitulé: "Ce que toute jeune fille doit savoir avant le mariage". C'était très alléchant!

Aussi, les commandes affluèrent tellement, qu'en trois jours, l'éditeur put se débarrasser d'un gros stock de livres de cuisine qui encombraient ses rayons depuis plusieurs années.

Mais, aussitôt, pluie d'assignations et de procès!

Ce fut lui qui gagna sur toute la ligne. Le juge, en effet, estima que la cuisine était précisément ce que toute jeune fille devait savoir avant de se marier; et que, par conséquent, il n'y avait pas eu de tromperie substantielle sur la nature de la marchandise...

Or, figurez-vous que cette histoire, je viens de la vivre.

Comme elle est gaie, et que c'est votre dernier dimanche de vacances, je vais vous la raconter.

Pendant les deux mois de colonies, j'ai tous les jours du monde à ma table: familles paroissiales, confrères, séminaristes, amis de coeur et de passage comme le P. Hénusse, etc.

Un beau matin, débarquent plusieurs familles amies... mon maître de chapelle... l'architecte de la future... (chut!) et sa femme... quelques artistes, etc., bref, des personnes que je désirais voir emporter un bon souvenir de l'île.

Pour cela, je décidai de les reconcilier avec la mer, parfois taquine, en leur faisant apprécier ce qu'elle nous offre.

En l'occurrence, elle offrait de vigoureux homards, bien pleins, que le pêcheur venait d'apporter.

Immédiatement, une dame, novice, se fit pincer le doigt.

Une autre dit: "Qu'est-ce que c'est donc que ces homards qui sont tout bleus?"

Barbarus, has segctes!... Dire que j'allais livrer à ces profanes ces mets de roi!

Et d'autant plus que, dans quelques années, il n'y aura plus de homards sur nos côtes de France, à cause des dragues, des moteurs, et parce que la jeune génération, se souciant de l'avenir comme de sa première culotte, prend les femelles et les petits homards de toute taille. Enfin!

APOLLO
LIMONADE PURGATIVE
Une purgation avec Apollo est agréable et suivie d'un bien-être incomparable. Apollo lave le foie et les intestins.
En vente partout - 25c

connaissent pas, et que je vais vous apprendre... * * *

Alors, dans la vaste cuisine vendéenne, je m'installai, et, tout en opérant, je fis un cours de homard:

— Habituellement on ne mange que la queue et les pattes. On dédaigne le meilleur, qui est l'intérieur même du homard... Or, c'est avec cet intérieur qu'on fait la fameuse sauce...

Je pris du sel, du poivre, de la moutarde, de l'huile, du vinaigre...

Sous pas mal de paire d'yeux vivement intéressés, je sortis du homard toute la matière grise — la plus (suite en 6ème page)

LES ENFANTS EN DESSOUS DU POIDS NORMAL REQUIÈRENT

FATHER JOHN'S MEDICINE
ALIMENT PUR

Les Cuisines Attrayantes...
requièrent aussi des poêles attrayants. Conservez au votre tout son éclat à l'aide de la SULTANA. Elle est noire—elle est brillante—c'est la meilleure!
MINE À POËLE SULTANA
SULTANA LIMITED, MONTRÉAL

POUR MOINS DE 1¢ dans un Gâteau
Il vous en prend pour moins de 1¢ de Poudre à Pâte "MAGIC" pour faire un gâteau—et vous pouvez compter sur une réussite chaque fois! Il n'est pas étonnant que les plus grandes autorités en art culinaire au Canada disent qu'il ne paie pas de risquer l'usage de poudre inférieure. Servez-vous de la "MAGIC" et soyez certains des résultats!
MAGIC
FABRIQUÉE AU CANADA
"NE CONTIENT PAS D'ALUM". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "MAGIC" ne contient ni alum, ni aucun ingrédient nuisible.



Il y a cinq ans aujourd'hui

Le 23 octobre 1929, se produisait une des plus grandes débâcles financières des temps modernes. Les cinq ans qui suivirent ont soumis à une rude épreuve nations et institutions.

La London Life a plus que tenu son bout durant cette période critique; de fait, elle a grandement étendu son service.

UN EXPOSÉ REMARQUABLE

Le développement de cette compagnie, conforme en fait voir le montant d'assurance-vie en vigueur, est phénoménal pour les temps:

1 oct. 1929.....	\$390,612,000
1 oct. 1930.....	429,745,000
1 oct. 1931.....	454,405,000
1 oct. 1932.....	463,816,000
1 oct. 1933.....	474,925,000
1 oct. 1934.....	494,522,000

L'actif de la Compagnie pour la protection des assurés durant cette même période s'est accru de 60 pour cent.

Mettez à la base de votre succession les ressources et la stabilité de cette institution. Choisissez une police London Life qui combine vos programmes de placement et d'assurance en une même unité et assurez-vous l'indépendance complète.

Fondée en 1874
London Life
Insurance Company
"Compagnie Industrielle-Ordinaire du Canada"
SIÈGE SOCIAL - LONDON, CANADA

1874-soixantième anniversaire-1934

R. DUMONT, SURINTENDANT, 182, RUE CASCADES

LA VIE AGRICOLE

COMMENT CONSERVER SES LEGUMES

Les légumes que l'on se propose de conserver devraient être de bonne qualité, sans maladies, sans entailles causées par les machines ou les insectes, de grosseur moyenne, propres et secs. Ne cherchez pas à conserver des racines trop vieilles, car elles deviennent dures, ligneuses et perdent souvent leur goût. Les choux, les oignons, les citrouilles et les courges se conservent mieux lorsqu'ils sont tout à fait mûrs. Les patates que l'on veut conserver devraient être récoltées après que les tiges sont mortes.

Trois choses sont essentielles dans un bon caveau à légumes et on devrait toujours les avoir présentes à l'esprit en construisant ce caveau: bonne température, de l'humidité et une bonne circulation de l'air. Il est extrêmement difficile, sinon impossible, d'obtenir des conditions idéales de conservation pour chaque légume lorsque tous sont conservés ensemble.

Les oignons devraient être parfaitement mûrs et séchés, et mis dans des caisses à claire-voie en lattes dans des coffres en lattes ou sur des rayons, pour assurer une bonne ventilation.

Le grenier ou la chambre de la fournaise est souvent un bon endroit pour la conservation des courges et des citrouilles.

Les pommes exigent à peu près les mêmes conditions que les patates, c'est-à-dire une température de 30 à 40 degrés F., une proportion élevée d'humidité et une légère circulation d'air.

LE SOIN DES ABEILLES PENDANT L'HIVER

Lorsque l'apiculteur a nourri ses abeilles pour l'hiver et qu'il leur a donné la protection nécessaire, la saison active du rucher est terminée. Le nourrissage devrait être complété vers la deuxième semaine d'octobre, mais si le temps est beau et qu'une ruche n'aie pas encore les 40 livres de provisions nécessaires, le nourrissage peut être continué jusqu'à ce que la quantité requise ait été emmagasinée. Les abeilles que l'on hiverne en plein air sont mises dans leurs caisses, et les matériaux d'emballage, mis en place, au fond et sur les côtés de la caisse, avant que la nourriture soit distribuée, car elles sont alors plus faciles à manier, et il n'est plus nécessaire de les déranger après les avoir nourries. Lorsque le nourrissage est terminé, l'emballage de dessus peut être mis en place, avant que les froids s'établissent. Tout genre de caisse peut être employé, à condition qu'elle soit assez grosse pour qu'on puisse mettre au moins quatre pouces de beurre au fond et sur les côtés de la ruche et huit pouces sur le dessus, et qu'il y ait un espace d'air de deux pouces par-dessus l'emballage. Il faut également que les matériaux d'emballage restent secs pendant l'hiver et que les abeilles puissent sortir de la ruche en tout temps lorsqu'elles le désirent. Il est bon de percer un trou d'un pouce de diamètre à chaque extrémité de la caisse, juste au-dessous du couvercle pour qu'un courant d'air puisse passer par-dessus l'emballage ou la bourre du dessus, et emporter toute l'humidité qui pour rait provenir des colonies. Le service de l'apiculture, de la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, a fait l'essai de bien des types de caisse, mais il a trouvé que la caisse quadruple, qui tient quatre colonies en bloc est la plus économique. Les brise-vent jouent un grand rôle dans la protection contre l'hiver. Si on n'a pas de brise-vent naturel on devrait construire des clôtures de planches sur trois côtés du rucher tout au moins. Les abeilles qui doivent être hivernées dans des caves devraient y être portées immédiatement après le dernier bon vol de nettoyage qu'elles peuvent avoir. A Ottawa, ce

vol a généralement lieu pendant la première semaine de novembre. Une cave idéale est celle qui peut être tenue sombre et fraîche, et où la température reste constamment à environ 45 degrés F. Après avoir mis les abeilles en cave, laissez les entrées des ruches grandes ouvertes. Enlevez les couvercles des ruches et mettez pardessus les couvertures au moins deux épaisseurs de toile à sac. Ne dérangez jamais les abeilles pendant l'hiver.

L'ENGRAISSEMENT DES JEUNES AGNEAUX

L'industrie de l'engraissement des agneaux provenant des herbages de l'Ouest ou des fermes de l'Est du Canada est en bonne voie et nous avons déjà la preuve que les producteurs qui soignent l'alimentation de leurs animaux à toutes les phases de l'engraissement peuvent augmenter leurs bénéfices. Le Ministère de l'Agriculture a publié quelques conseils sur les premiers soins que ces agneaux doivent recevoir lorsqu'ils arrivent aux quartiers d'engraissement; la première chose à faire, avant de commander les agneaux, est de s'assurer que l'on a assez de place pour les recevoir. Les agneaux exigent environ un pied d'espace par tête et de 16 à 20 pieds carrés par parquet. Un cultivateur qui a 100 acres de terre et qui a plus de grain et de fourrage que ces bestiaux ne peuvent en consommer peut aisément se charger de l'engraissement d'une centaine d'agneaux. Bien des fermes ont des hangars qui peuvent être munis de râteliers et d'auges à grain, et qui font d'excellents quartiers pour l'engraissement. Il faut aussi s'arranger pour fournir régulièrement une provision de bonne eau. Il faut de toute nécessité que les quartiers soient prêts lorsque les agneaux arrivent, sinon, on ne pourrait pas leur donner l'attention qu'ils exigent au moment le plus critique. Les agneaux qui sont dérangés par les réparations qu'il faut faire à leurs logements ne mangent jamais aussi bien.

Pomiculteurs condamnés

M. Jos. Poissant, de St-Chrysostôme, qui avait plaidé non coupable à l'accusation de ne pas avoir arrosé ses pommiers, contrairement aux exigences du règlement No 3 de la Loi de la Protection des Plantes, qui veut que deux arrosages soient faits au cours du mois de juillet contre la mouche de la pomme, a subi son procès jeudi dernier, le 18, aux Assises de Valleyfield et a été condamné par le juge Lemay à \$10.00 d'amende et aux frais.

Un autre pomiculteur, M. Wm Sample, d'Hemmingford, qui a plaidé coupable à la même offense, a été lui aussi condamné au minimum de l'amende et aux frais.

INGREDIENTS CHIMIQUES ET TERREAUX DE SERRE

Les maladies connues sous le nom de brûlure, jambe noire, noeud des racines, etc., causent tous les ans de lourdes pertes à l'industrie de la culture en serre au Canada. Les champignons et les nématodes qui causent ces maladies se développent plus facilement dans les terreaux de serre qu'en plein air, parce qu'il est à peu près impossible de suivre des assolements satisfaisants dans les serres, et que les conditions de culture y sont plus ou moins artificielles.

Beaucoup de producteurs se débarrassent de ces fléaux au moyen d'une stérilisation systématique du sol par la vapeur, mais ce n'est pas tout le monde qui peut se servir de la vapeur, et les petits producteurs se contentent généralement de remplacer leurs terreaux épuisés par des terreaux frais venant du dehors. Ces producteurs feront bien, pour se protéger contre une nouvelle contamination, de stériliser avec des ingrédients chimiques toutes les couches et tous les pots qui doivent servir à nouveau, et de stériliser immédiatement tous les endroits dans lesquels une plante malade a fait son apparition.

Le laboratoire fédéral de pathologie végétale de Saanichton a fait l'essai de nombreux ingrédients chimiques pour cela, et il a constaté que la formaline est le meilleur désinfectant général. Les terreaux que l'on se propose d'employer pour les couches ou les pots devraient être humectés d'une solution de formaline et mis en tas. Faites d'abord une couche de six pouces d'épaisseur, arrosez-la d'une solution contenant un gallon de formaline commerciale par chaque 100 gallons d'eau, et mettez une autre couche par-dessus la première, en arrosant successivement chacune d'elles de la même façon. Recouvrez le tas avec de la toile à sacs plongée dans une solution à 1 pour cent. Vous pourrez vous servir de ce terreau au bout de dix jours, et vous aurez des plants avec des racines propres et saines. Une verge cubique de terreau exige environ de 15 à 20 gallons de solution.

Quant aux endroits infectés, dans les couches, ou sur les bancs des serres, bêchez-les et arrosez-les d'un gallon de solution à 1 pour cent par pied carré. Bêchez bien au-delà de la région infectée et recouvrez de grosse toile désinfectée à la formaline. Avant de mettre le terreau vierge dans une couche ou sur un banc, ayez soin d'humecter de la solution de formaline le fond et les allées. N'oubliez pas que les vapeurs de formaline sont un poison pour les plantes de serre, et qu'aucune plante ne doit être mise, avant quelques jours, dans une serre où l'on s'est servi de formaline.

Le composé Cheshunt, que l'on prépare en broyant et en mélangeant deux parties de sulfate de cuivre et onze parties de carbonate d'ammonium, et en conservant le mélange dans un récipient à l'épreuve de l'air pendant au moins 24 heures, est un fongicide utile lorsque la gangrène ou la brûlure font leur apparition dans une récolte. On fait dissoudre une once de cette poudre Cheshunt dans un peu d'eau chaude, et on ajoute suffisamment d'eau froide pour faire deux gallons. Un bon arrosage de cette solution enrayer les maladies dont nous avons parlé, sans abîmer même les plus petites plantes. Avant de remplacer une plante malade, ayez soin de verser à peu près une chopine de ce composé Cheshunt dans le trou.

On ne saurait trop insister sur l'importance qu'il y a de stériliser régulièrement les terreaux employés dans les couches et les pots, car beaucoup de maladies des racines font leur apparition dans les premières phases de la végétation des plantes.

COMMENT PREPARER LE LAIT DE CHAUX

Il y a différentes façons de préparer le lait de chaux pour blanchir la maison ou pour désinfecter certains bâtiments de la ferme.

Le mélange employé à la Station expérimentale fédérale de Scott, Sask pour l'intérieur des bâtiments employés pour les volailles, les moutons, les porcs et les vaches, contient plusieurs matériaux en plus de la chaux et de l'eau. On fait d'abord

dissoudre cinquante livres de chaux dans huit gallons d'eau bouillante. On y ajoute six gallons d'eau chaude dans laquelle on a fait dissoudre dix livres de sel et une livre d'alun. On met une boîte de lessive pour chaque vingt-cinq gallons du mélange puis une livre de ciment par trois gallons, que l'on ajoute graduellement en brassant énergiquement.

On met de l'alun pour empêcher la chaux de partir au froitage. Le ciment fait un mélange plus crémeux, qui s'applique plus facilement et qui couvre une plus grande surface. La lessive est un désinfectant; on pourrait le remplacer par du créosol qui ferait tout aussi bien; on met une pinte de créosol par huit gallons. On préfère la lessive cependant quand on désire que le lait de chaux ait une couleur blanche.

On demande souvent s'il est possible de faire un lait de chaux imperméable pour emploi à l'extérieur. Voici une recette à ce sujet: Faites éteindre 62 livres de chaux vive dans 12 gallons d'eau chaude, ajoutez deux livres de sel et une livre de sulfate de zinc dissous dans deux gallons d'eau. Ajoutez à ce mélange deux gallons de lait écrémé. Une on-

ce d'alun par gallon améliore encore le mélange, mais ce n'est pas indispensable. Ne mettez pas de sel s'il y a des surfaces en métal à recouvrir car le sel les ferait rouiller.

Dr R. RAJOTTE
MÉDECIN VÉTÉRIINAIRE
20, RUE ST-DENIS TÉL. 39
RÉSIDENTE HOTEL CANADA
SAINT-HYACINTHE

L'Enflure des Articulations
est souvent un avertissement que vos reins se sont dérangés et requièrent attention. Ne subissez pas d'inutiles souffrances. Prenez les Gin Pills pour obtenir soulagement et aider vos reins à accomplir normalement leurs fonctions.



MONTREAL
SAMEDI, 3 NOV.
par tous les trains ordinaires, aussi par train spécial à 9.25 a.m.
80¢ ALLER ET RETOUR DE STE-HYACINTHE
DIMANCHE, 4 NOV.
par les trains ordinaires du matin.
RETOUR JUSQU'AU LUNDI, 5 NOVEMBRE
Réductions proportionnelles des points intermédiaires
Renseignements complets de tout agent du
CANADIEN NATIONAL
E.-O. Picard, 35, rue Laframboise, Tél. 354 - C.N.R., Tél. 85

CHEVROLET
Une Valeur General Motors
Produite au Canada

Vous épargnerez en achetant un nouvel auto

MAINTENANT!

ÉPARGNEZ DE L'ARGENT en achetant un nouveau Chevrolet maintenant? Oui... et de cinq manières différentes!

Premièrement: Chevrolet offre le plus bas prix au Canada. La possession de cet auto coûte moins cher dès le début.

Deuxièmement: Les prix à termes sont maintenant plus bas que jamais — grâce aux nouveaux bas taux G.M.A.C.

Troisièmement: Nous pouvons vous offrir davantage sur votre auto actuel pris en échange — parce que nous avons un marché tout prêt pour de bons autos usagés.

Quatrièmement: L'opération de votre nouveau Chevrolet vous coûtera moins cher que celle de tout autre auto. Moins pour la gazoline — moins pour l'entretien — tant que vous le conduirez.

Cinquièmement: Le Chevrolet vous offre les cinq caractéristiques dont on parle le plus cette année. Vous recevez davantage pour votre argent dans un Chevrolet 1934!

Maitre Six depuis \$844 Six Régulier depuis \$710

Sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., tout compris, sauf le fret et la licence. Nouveaux bas prix à termes suivant le mode G.M.A.C.

GENOUX MECANIQUES ENTIEREMENT COUVERTS
CULASSE FLAMME BLEUE
FREINS CONTROLES PAR CABLES
CARROSSERIE PAR FISHER SURETE ET BEAUTE
DIRECTION A L'EPREUVE DES CHOCS

Conduisez un CHEVROLET

JETTÉ AUTOMOBILE LIMITÉE
92-94 RUE MONDOR TÉL. 546

TURRET
Fine Cut
CIGARETTE TOBACCO

Le MEILLEUR sous tous les rapports

...et "MAINS DE POKER" en plus!

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le TABAC À CIGARETTES

TURRET
"FINE CUT" Nous recommandons les papiers à cigarette "Chenier" ou "Fogus"

NOTES LOCALES

Unité Sanitaire

Programme des activités du personnel de l'Unité Sanitaire dans les paroisses.

Lundi: Marieville, à l'Orphelinat — L'Ange-Gardien, visites à domicile — Ville, dispensaire, clinique antituberculeuse — St-Charles, inspections.

Mardi: St-Hilaire, démonstration maternelle — St-Césaire, journée de bébés — Ville, Christ-Roi, clinique de bébés — Ste-Madeleine, inspections.

Mercredi: Ville, section Notre-Dame, clinique bébés — Ste-Madeleine, visites à domicile — L'Ange-Gardien, démonstration maternelle — Ville, Dispensaire, clinique de bébés — St-Denis, inspections.

Vendredi: St-Charles, couvent, inspection médicale scolaire — St-Damase, visites à domicile — Saint-Jude, Ligue d'Hygiène Infantile — Ville, visites à domicile et inspections.

Va-et-vient

Le Dr Jules Morin, spécialiste des maladies de la tête, et Mme Morin, sont de retour de leur voyage de noces, aux Bermudes.

M. Roméo Forbes, secrétaire de la municipalité de Saint-Joseph-sur-Yamaska, accompagné de MM. F. LeMoine et Ernest Payan, a passé la semaine aux Etats-Unis, dans l'Etat du Massachusetts.

Recorder à Drummondville

Me Roger Séguin, avocat de Drummondville, vient d'être nommé recorder dans cette localité. Il est originaire de Saint-Hyacinthe, fils de M. J.-Arthur Séguin, autrefois de notre ville. Il est aussi un ancien élève de notre Séminaire.

Partie de cartes

Par les Dames de Ste-Anne, le 4 décembre prochain, au profit des Oeuvres paroissiales, à l'église du Christ-Roi.

MARIEVILLE

Samedi dernier, le 20 octobre le cercle dramatique de notre ville, dirigé par M. R. Ostiguy, offrit à la population urbaine, une comédie "La marraine de Charley", qui fut très goûtée de tous les spectateurs. L'orchestre prêta son généreux concours à l'occasion de cette soirée artistique. "Colomb" récitation déclamée par M. E. L'Heureux, rappela après des siècles d'oubli, les souffrances morales de ce génie méconnu de ses contemporains. M. A. Fréchette, qui a le don d'amuser son auditoire, nous procura une joyeuse récréation en nous faisant assister à une "Criée Publique" du bon vieux temps.

Des hôtels sur roues dans les centres miniers

Si nombreuses sont les personnes qui profitent de la course à l'or dans la région de la rivière Sturgeon que le Canadien National a décidé d'y dépêcher un wagon touristes pour accommoder ces gens qui ne trouvent aucun endroit pour se coucher. Tous les soirs les 14 lits du haut et les 14 lits du bas sont remplis. Pour se dédommager le chemin de fer demande une remise de \$1.25 par lit du bas et \$1.00 par lit du haut. Les habitués du wagon-touristes trouvent les lits plus moelleux que le plancher de la gare. Le wagon est de plus muni d'eau chaude et d'eau froide.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptême:

Octobre, 21.— Joseph-Réal fils d'Emilien Audet et d'Hélène Bienvenue. Par. et mar. Antonio Bienvenue et Thérèse Petit.

Sépultures:

Octobre, 20.— Honoré Lefort, 84 ans, veuf de Délima Lamouéroux.

Octobre, 20.— Joseph-Edmond Gosselin, 70 ans, époux de Rosanna Lussier.

Octobre, 20.— Réal Quintal, 6 mois fils d'Adrien Quintal et de Marie-Anna Bernard.

Mariage:

Octobre, 25.— Entre Lucien Coderre et Malvina Laporte.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptême:

Octobre, 23.— Joseph-André-Raymond, fils d'Oscar Prévost et de Berthe Alice Parent. Par. et mar. Wilfrid Parent et Anna St-Onge.

Sépultures:

Octobre, 23.— Euclide Nadeau, 77 ans, époux de Marie-Louise Martel.

Octobre, 25.— Jérémie Handfield, 79 ans, époux de Céline Normandin.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Octobre, 17.— Joseph-Gérard, fils de Philippe Plante et d'Yvonne Beaudoin. Par. et mar. Pierre Plante et Simone Mantha.

Octobre, 18.— Joseph-Victorin-Maurice fils de Maurice Girouard et d'Adrienne Mongeau. Par. et mar. Victorin Deslandes et Eva Mongeau.

Octobre, 23.— Joseph-Jean-Maurice fils d'Alphonse Grégoire et de Florette Charron. Par. et mar. Edouard Lagacé et Florina Grégoire.

Mariage:

Octobre, 20.— Entre Alphonse Grenier et Yvette Pelletier.

Les gouvernements et le contrôle du commerce

Tous les pays du monde, et spécialement l'Empire britannique, offrent des preuves de l'importance croissante de l'Etat dans le contrôle du commerce. Depuis plus de dix ans déjà la Nouvelle-Zélande régit la vente des produits de la ferme au moyen des lois suivantes: Loi du contrôle des exportations de la viande de 1921, Loi du contrôle des produits laitiers 1923, Loi du contrôle des fruits et du miel 1924, Loi du contrôle de l'exportation de la gomme Kauri 1925, et Bureau d'achat du blé 1933. En Grande-Bretagne la vente des produits est régie par les lois anglaises de l'organisation du marché de 1931 et de 1933. Disons ici que ce genre d'organisation coopérative a pris naissance dans le Queensland, Australie, où il a pris sa première forme dans la loi du pool du blé de 1920, qui a été suivie à son tour par la loi des produits primaires de 1922. Aux Etats-Unis The "Agricultural Adjustment Act" est en vigueur depuis le commencement de 1933 et le Canada vient à son tour de produire la loi de l'organisation du marché des produits naturels.

"Ce contrôle, dit l'Economiste Agricole, s'impose à cause du chaos causé par la dépression, et de la nécessité où l'on se trouve d'adapter les affaires aux besoins de la société. Nous cherchons toujours un moyen efficace d'améliorer le commerce mais nous devons avoir soin dans ces tentatives de conserver les bons points de l'organisation commerciale telle que nous l'avons connue et d'y ajouter le contrôle social qui doit être nécessaire pour protéger les intérêts des producteurs primaires et ceux des agences de vente qui peuvent donner aux consommateurs les services que ceux-ci exigent."

LA VIE DU PASSÉ

A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

Le 21 avril 1841, Pierre Bail, cultivateur de St-Césaire, s'obligea par contrat, auprès de Léon Tétréau, à descendre dans la Barbué, jusqu'à la chaussée du moulin de Philippe Foisy, alors occupé par un nommé Morin, 929 billots à prendre depuis la petite montagne du rang de Séraphine. Pour faire ce travail l'entrepreneur devait avoir 25 louis. Et tout de suite le 28 avril, le sieur Tétréau s'engageait à fournir à Seneca Page, du village de St-Athanase, 25000 planches de 13 pieds de longueur.

Une quittance donnée le 2 avril 1842 par Olivier Benoît, dit menuisier de St-Armand, agissant au nom de son frère Xavier, à Louis Létourneau pour une somme de 700 livres, nous procure une rencontre avec ce brave patriarche mort à Frelighsburg sur la fin d'avril 1897, à l'âge de 83 ans, puis elle nous fait connaître son frère, et par celui-ci son père et sa mère. Cette famille avait dû venir de Chambly à St-Césaire un peu avant 1840. Le père avait nom François-Xavier et la mère, Ursule Brouillette. Leur fils Charles se maria à St-Césaire le 7 février 1842, en présence de son père, et de son frère Frs-Xavier. Ce dernier était déjà marié à M.-Lse Bousquet. Quant à Olivier, aussitôt après avoir appris le métier de vouturier en charron, il se dirigea vers St-Armand et il s'arrêta au village de Slab city ou Frelighsburg, pour y demeurer jusqu'à la fin de ses jours. Il y rencontra Marie Mongeau dont il voulut faire sa compagne. Mais pour se marier catholiquement et faire bénir son union, il dut se rendre jusqu'à St-Jean. Longtemps ils durent aller à Dunham pour y faire leurs devoirs religieux, mais vers 1880 il fut l'un des premiers à demander instamment l'établissement d'une église à Frelighsburg. Ses vœux furent exaucés, et en 1893 Mgr Maxime Decelles, coadjuteur de l'évêque de St-Hyacinthe, s'exclama: "Lors même que Mgr Moreau n'aurait érigé que la paroisse de Frelighsburg il aurait droit à une statue."

ST-DAMASE

M. et Mme Hormisdas Petit, de Saint-Pie, ont fêté leurs noces d'or à Saint-Damase, chez leur fille, Mme Hector Ménard. Une magnifique bourse fut offerte aux héros de la fête, et une adresse lue par Mme Arthur Bérard, fille des jubilaires. La bourse fut présentée par Mlle Denise Petit, petite-fille des jubilaires. Des fleurs leur furent aussi offertes par Mlle Pauline Petit. Il y eut déclamations, chant, musique et banquet à minuit. Le programme musical avait été confié à MM. Paul Saint-Pierre et Raoul Girard. Parmi les invités, M. et Mme Stanislas Petit, Mlle Corona Petit, M. Exaudias Petit, Mme Arthur Bérard, Mme Léo Palardy, Mme Hector Ménard, Mme Noël Tessier, Mme Adélard Ménard, enfants des jubilaires; leurs petits-enfants, M. Lucien Bérard, M. Roland Bérard, Mlles Thérèse Ménard, Pauline Petit, Denise Petit, Rita Palardy, M. Lionel Palardy, Mlles Gilberte Tessier, Marie-Claire Tessier, Gisèle Tessier, Lorette Ménard, M. André Ménard, Mlle Ger-

trude Petit, Exaudias Petit, Georges Petit, Paul Maurice Petit; M. et Mme Edmond Porlier, M. et Mme Philibert Porlier, frères de Mme Petit, MM. et Mmes Omer Cordeau, Edmond Porlier, Donat Jodoïn, Stanislas Tanguay Albani Racine, P. Lévesque, Joseph Bouthillette, Ferdinand Porlier, Josaphat Porlier, Mlle Anna Porlier, M. et Mme Hermann Lévesque, Mlle Mériilda Picard, Mlle Lucette Cousin, Mlle Estelle Lévesque, Emilienne Beauregard, M. Maurice Gagnon, Mlle Alice Beauregard, M. Michel Beauregard, Mlle Alice Gagnon, M. Onésime Beauregard, M. et Mme H. Gagnon, Mlle Laudiana Gagnon, Simone St-Pierre, Octavie St-Pierre, M. et Mme Arthur Ladouceur, Mlle F.-Ange Messier, MM. E.D. Messier, Léo Messier, Maurice Messier, Liliane Messier, MM. et Mmes Ernest Brodeur, Ovide Malo, Omer Martel, Joseph Palardy, Bernard Morin, MM. Léo Ménard, Bernard Morin, Paul Ménard, Roland Lussier, Alexandre Harde, Mlle Alexandra Harde, Maurice Garand, MM. Paul St-Pierre, R. Girard, Mlle Gilberte Phaneuf, MM. Philippe Lapointe, Adolphe Messier, Josaphat Bernier.

L'Eglise et le corporatisme

Dans l'Encyclique Quadragesimo anno, Pie XI déclare: "On ne saurait arriver à une guérison parfaite de la société que si à ces classes opposées, on substitue des organes bien constitués, des "ordres" ou des "professions" qui groupent les hommes, non d'après la position qu'ils occupent sur le marché du travail, mais d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent.

Au sein de ces groupements corporatifs, la primauté appartient incontestablement aux intérêts communs de la profession.

A quoi, le Souverain Pontife ajoute: "Il est à peine besoin de le rappeler ici, ce que Léon XIII a enseigné au sujet des formes de gouvernement, vaut également toute proportion gardée, pour les groupements corporatifs des diverses professions et doit leur être appliqué: les hommes sont libres d'adopter telle forme d'organisation qu'ils préfèrent, pourvu seulement qu'il soit tenu compte des exigences de la justice et du bien commun." Nous avons montré dans cette page, depuis quelques semaines, combien les solutions adoptées ou toutes proches, différent en Italie, au Portugal, en Hollande, en Suisse et en Autriche; on le verra mieux encore, le tour d'horizon achevé.

Récemment, dans une déclaration commune, les cardinaux et archevêques de France disaient: "Elle (l'Eglise) souhaite pour le bien de l'ordre social que ces efforts (du passé) aboutissent à constituer, sous une forme nouvelle et mieux adaptée, la corporation, avec ses cadres, sa hiérarchie, son pouvoir réglementaire, sa juridiction et ses droits de représentation auprès des pouvoirs publics

Nous pouvons être assurés que des autorités aussi graves, appuyées à la tradition et à l'expérience séculaires de l'Eglise, ne sauraient proposer un remède ni une institution chimérique. C'est là une évidence pour tous les esprits de bon sens, lors même qu'ils ne tiendraient pas pour vraie toute la doctrine de l'Eglise, ce qui, en elle relève de la foi.

Georges Viance

PERDU.— Gant brun, main gauche. Entre Mondor et restaurant Bijou. S.v.p. rappez à 145 Cascades Récompense.

Spécial pour Novembre

Permanent \$1.50 tout compris

Sur appointment seulement

Mme U. SANTOIRE

145, rue Cascades - Tél. 795 - St-Hyacinthe

LES EPARGNANTS

sont invités à nous consulter lorsqu'ils songent au placement ou remploi de leurs fonds. Ne vous gênez pas pour vous servir de nos services de recherches et d'analyses.

Tous les comptes, qu'ils soient gros ou petits, reçoivent la meilleure attention possible.

Credit Anglo-Français Ltée

Courtiers et Financiers

7, rue St-Denis, 7111

Saint-Hyacinthe

René Desjardins, gérant

HOPITAL ST-CHARLES

SAINT-HYACINTHE

CLINIQUE DU PROFESSEUR P.-E. BOUSQUET

Spécialiste en chef à la Clinique de l'Hôtel-Dieu de Montréal pour les

MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ et de la GORGE

JOURS DE CONSULTATION:

Du 1er juillet au 1er septembre: mercredi et vendredi

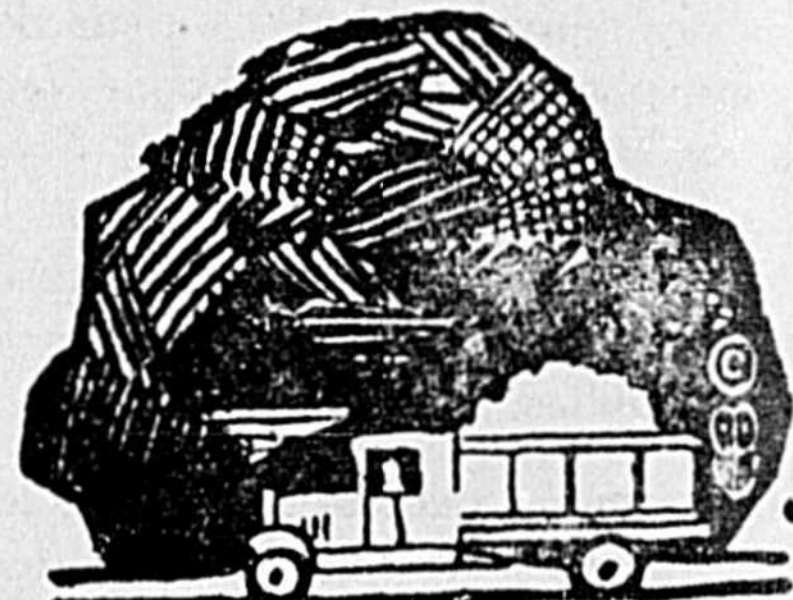
Du 1er septembre au 1er juillet: mercredi et samedi

N. B. — Pour les cas d'urgence, prière de téléphoner à la Supérieure. Etant donnée la crise présente, la clinique est ouverte aux malades de toute condition qui seront traités selon leurs moyens.

LA DIRECTION

Tél. 95

BOIS ET CHARBON



Ernest-J. Chartier

SEUL DISTRIBUTEUR du fameux anthracite écossais

136, rue Girouard

Saint-Hyacinthe

Faites le tour du monde avec un radio

SPARTON

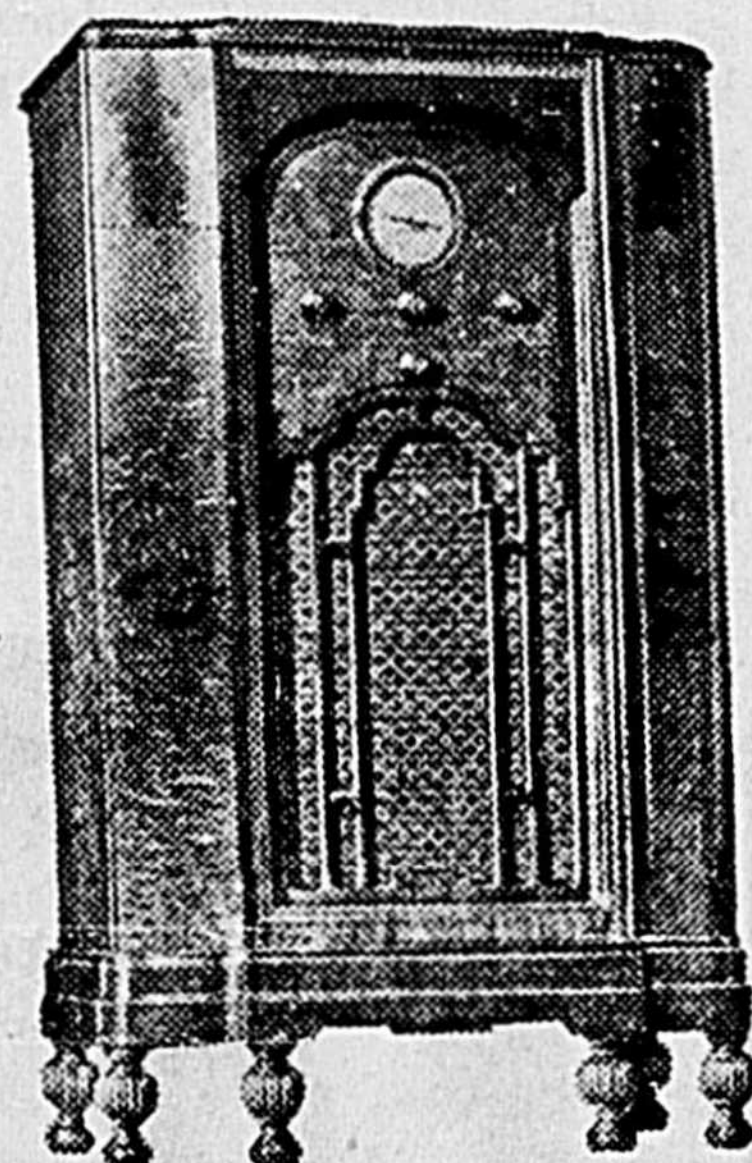
Modèle 1935

Prix à partir de

\$49.95

à

\$149.



Apprenez comment les radios Sparton couvrent toutes les bandes d'émissions importantes. Remarquez les indicateurs de postes à vision claire — facile — genre aéroplane.

Gobeille & Brouillette MEUBLIERS

78, rue Cascades

Tél. 662

Saint-Hyacinthe

Si nous pouvons vendre nos manteaux garnis de fourrure à aussi bon marché, c'est que la majorité des fourrures provient de notre ferme d'élevage.

Nous vous invitons à venir voir notre nouveau choix de robes, manteaux et costumes

CLEMENT CORMIER

LE NOUVEAU COSTUMIER CANADIEN-FRANÇAIS

226, rue Cascades, coin Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe



NOTES LOCALES

Mgr Decelles à Welland

Dimanche prochain, le 28, S.E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, fera la bénédiction solennelle de la nouvelle église de la paroisse canadienne-française de Welland, diocèse de Toronto. Etant donné la vacance du Siège, Monseigneur Carroll, Administrateur, a proposé au curé, l'abbé Rosario Tanguay, d'inviter un évêque de Québec pour présider la cérémonie. M. l'abbé Tanguay, qui est un enfant de Sainte-Rosalie et un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, s'est adressé à l'un de ses anciens professeurs pour bénir son église et parler à ses gens qui viennent presque tous de la province de Québec. Monseigneur de Saint-Hyacinthe sera accompagné dans son voyage de M. l'abbé Georges Cabana, chapelain de l'Hôpital Saint-Charles, lequel a été plusieurs années professeur au Grand Séminaire St-Augustin de Toronto, où réside Mgr Carroll.

Un restaurant moderne

M. V. Kakos, restaurateur de cette ville, propriétaire du "Restaurant Napoléon", place du Marché, est à faire faire des grandes réparations à son établissement. Les travaux sont commencés de lundi. Non seulement M. Kakos remet à neuf ses vitrines, mais il remanie du tout au tout l'intérieur de son établissement, qui deviendra l'un des plus modernes que nous ayons à Saint-Hyacinthe. L'aménagement intérieur, en ce qui concerne la "fontaine" aux rafraîchissements, les comptoirs, aussi bien que les boiseries et l'ameublement, sera complètement remis à neuf. Les travaux dureront quelque trois semaines, mais ne dérangeront en rien la clientèle.

L'état de M. Raymond

Au moment où nous allons sous presse, on nous apprend que M. Henri Raymond, donné comme dangereusement malade la semaine dernière, a vu son état s'améliorer très sensiblement. Les médecins sont confiants.

Un bel exemple

On sait que ces jours derniers s'est faite, sous la présidence de Mgr Chaumont, à l'Institut Pédagogique de Montréal, la collation des diplômes de l'École d'Action Sociale. La directrice du Patronage du Bon-Consil à Saint-Hyacinthe, Soeur Loyola Normandin, fut du nombre des huit élèves qui reçurent leur diplôme. Tout en organisant parmi nous et au profit de notre jeunesse féminine des cours pratiques pour les filles qui veulent occuper utilement leurs soirées, un Foyer pour les ouvrières, un Cercle d'études pour les jeunes filles qui aiment à s'instruire, Soeur Normandin a suivi des cours chaque semaine à Montréal et elle vient de subir ses derniers examens et de recevoir son diplôme avec grande distinction. Frêle de santé, humble de taille, mais animée d'un grand courage, elle offre aux personnes de son sexe un bel exemple de travail, d'abnégation et de dévouement aux oeuvres sociales de notre ville.

Le R.P. Plamondon

Le R.P. J.-J. Plamondon, P.S.V., supérieur du Patronage de Saint-Hyacinthe, est de retour dans notre ville, après une assez longue maladie qui l'avait contraint à partir pour Québec.

En religion

Trois jeunes gens de cette ville viennent de faire leur entrée chez les RR. FF. de Saint-Vincent-de-Paul, à Québec. Ce sont MM. Yvon Gingras, Roger Richard et Gérard Deslandes.

Caron-Dubreuil

Le Dr Victor Caron, chirurgien-dentiste, de Lewiston, Me., a épousé récemment, en cette dernière ville, Mlle Dolorès Dubreuil. Il demeurait autrefois à Saint-Hyacinthe, où il a fait ses études.

Le prochain festival

Le prochain festival de l'Association des Fanfares Amateurs de la province, aura lieu à Drummondville, en juillet prochain. La fanfare Philharmonique, comme chacun sait, fait partie de l'Association. L'exécutif de l'Association a été reconstitué comme suit: président, Me Gaston Ringuet, C.R.; vice-président, M. Emile Prévost, de l'Union Musicale de Joliette; secrétaire-trésorier, M. F.-X. Bordeleau, d'Iberville; directeurs: MM. T.-P. Lafontaine, de l'Union Musicale de Trois-Rivières; Mandus Bienvenue, de la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe; J. Duchesne, de l'Harmonie de Sherbrooke; T. Marien, du Cercle Philharmonique de St-Jean; M. Coutu, de l'Union Musicale de Shawinigan; J.-A. Vinet, de l'Harmonie Bellefleur de Valleyfield, et H. Robichaud, de l'Harmonie de Granby.

Cour du magistrat

Le magistrat de district Emile Marin entendra plusieurs causes mardi prochain, 30 octobre. Entre autres celle de la Gendarmerie à Cheval du Canada contre Louis Laforme, accusé de possession de boissons alcooliques fabriquées illégalement; du détective Haney, de la Sûreté provinciale, contre Omer Saint-Amant, accusé de récel.

Feu Mlle Louise Girouard

Mlle Louise Girouard est décédée ici jeudi, à l'âge de 75 ans. Elle laisse un frère, M. Joseph Girouard ainsi que quatre soeurs, la R. S. Félicie, des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie; Mlle Anastasie Girouard; Mme Wilfrid Berthiaume, (Rosanna), et Mlle Imelda Girouard. Les funérailles auront lieu samedi matin, en la paroisse du Christ-Roi.

Activités des Hussards

Dimanche prochain, la Garde Cath. Ind. Les Hussards de Saint-Hyacinthe aura sa dernière parade pour l'année 1934. A cette occasion, tous les membres actifs de l'association feront la sainte Communion en action de grâces pour remercier la Providence des faveurs reçues durant l'année. Cette communion aura lieu à la Cathédrale durant la messe de 8 hres.

—Dimanche après-midi, à 2 hres seconde parade pour se rendre chez M. B.-J. Hébert, afin de faire prendre une photographie de la Garde. Tous les membres actifs et honoraires sont priés d'être présents. Rassemblement général aux quartiers généraux, 112, rue Saint-Antoine, à 2 hres p.m. Tenue de ville.

—Dimanche dernier, la Garde a tenu son assemblée générale. Tous les membres étaient présents. Dans un magnifique discours, le président, le lt-col. J.H. Dufour remercie tous les membres et toute la population de Saint-Hyacinthe pour le généreux encouragement donné lors de la fête du 14 octobre dernier. Il rappelle aux membres les conseils paternels que leur a donnés S.E. Mgr J.-Aldé Desmarais, durant la soirée intime qui clôtura cette fête, exhorte tous et chacun à les mettre en pratique, et redit que le but des Gardes est de faire de l'action catholique afin de se rendre dignes de l'association à laquelle ils appartiennent. Afin de clôturer dignement une année d'activités sociales et religieuses, le commandant demande à l'assemblée de bien vouloir autoriser une communion générale, ce qui est approuvé de tous. Le rapport du trésorier de la fête est lu et accepté au milieu des applaudissements. Il a été perçu la jolie somme de \$154.52 et les dépenses s'élèvent à \$69.27. Le succès dépasse les espérances des organisateurs, qui méritent les plus grands remerciements.

On décida de faire une demande à Son Excellence Mgr F.Z. Decelles, afin de faire déclarer la Garde des Hussards garde paroissiale, et de lui donner le droit de faire le service d'ordre dans les églises de la ville.

—A la suggestion de notre dévoué aumônier, M. l'abbé P.E. Chagnon, la Garde des Hussards décide de faire un tirage d'un sou. Le tirage se fera suivant toutes les règles, car notre devise est "Justice et Franchise".

Fête du Christ-Roi

Dimanche prochain, 28 octobre, on célébrera avec un éclat spécial, dans toutes les églises de la ville, la fête du Christ-Roi. L'apparat sera particulièrement remarquable à la paroisse du Christ-Roi, dont ce sera la fête patronale.

Feu Jérémie Handfield

M. Jérémie Handfield, ancien échevin de Saint-Hyacinthe, est décédé mardi, à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville. Il était âgé de 79 ans. Le défunt était malade depuis assez longtemps. Il ne laisse que son épouse, née Céline Normandin.

Les funérailles eurent lieu jeudi matin, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. N. Ferron, O.P., le service funèbre chanté par le R.P. D. Casavant, O.P., de Montréal, assisté des RR. PP. Brosseau et Granger, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Michel Normandin, Robert Normandin, Gérard Normandin, Hubert Handfield, Philias et David Handfield.

Chez les zouaves

La grande assemblée générale annuelle de la Compagnie des Zouaves de Saint-Hyacinthe, eut lieu dimanche dernier. S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, était présent. Il était accompagné de M. l'abbé Louis-Philippe Breton, qui devient aumônier des Zouaves, en remplacement de M. l'abbé Edmour Saint-Pierre.

Dans une courte allocution, Mgr de Saint-Hyacinthe dit aux Zouaves de ne jamais oublier leur dignité d'hommes et de chrétiens. Surveillez, dit-il, vos conversations, respectez les gens autour de vous, ne blasphémez jamais, priez pour que le Christ règne en tout et partout.

Il présenta ensuite le nouvel aumônier, M. l'abbé Breton, à l'assemblée, demandant à tous et à chacun de se conduire et de travailler conformément aux directions de l'aumônier.

M. l'abbé Breton adressa aussi la parole, après quoi le comité de régie de la Compagnie, pour l'année 1934-1935, fut élu. Le président d'élections était M. Ludger Berthiaume, un vieux zouave.

Le comité se compose comme suit: président, lieutenant E. Beaudry; vice-président, sous-lieutenant Arthur Houle; trésorier, Raoul Dupré; secrétaire, Roland Sénécal; directeurs, Henri Patenaude, Georges-A. Patenaude, William Houle, Charles Dansereau, Léon Dupré, René Phaneuf.

Le capitaine J.-A. Frenière et l'aumônier, M. l'abbé Breton, font aussi "ex officio" partie du comité de régie.

Un comité spécial, en vue de la préparation des fêtes du trentième anniversaire, qui tombe l'an prochain, a aussi été constitué. Il se compose du capitaine Frenière, président; M. Raymond Delisle, vice-président; M. l'abbé L.-P. Breton, trésorier; M. Lucien Richard, secrétaire.

—Jeudi, 1er novembre jour de la Toussaint, les Zouaves feront la communion générale. Rassemblement au Casino, à 8 heures, a.m. Tenue sans armes. Ordre du capitaine J.-A. Frenière.

Remerciements

Mme Vve Joseph Foisy remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de fleurs, de messes, affiliations à l'Oeuvre du Noviciat, bouquets spirituels, sympathie, visite ou assistance aux funérailles.

Garde d'Honneur

A l'occasion de la fête du Christ-Roi, il y aura sortie obligatoire pour tous les membres de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe dimanche, le 28 du mois courant, pour l'audition de la sainte messe et la communion générale en l'église paroissiale du Christ-Roi.

Rassemblement aux quartiers généraux à 8 hres a.m. Tenue militaire. Par ordre: Lt-col. L.P. Cordeau, com.

Un doré de sept livres

M. Wilfrid Gaudreau, de cette ville, a pris dimanche dernier un magnifique doré de sept livres, dans la rivière Yamaska. C'est le plus gros doré capturé dans la région, cette année. Un autre de 6½ lbs, pris par M. Napoléon Daudelin dans la région de Saint-Hugues, a été enregistré à l'Association des Pêcheurs du Yamaska.

Condamnée aux assises

Germaine Gauthier, 29 ans, de cette ville, arrêtée sous accusation de manoeuvres abortives, a comparu vendredi dernier devant le magistrat de district Emile Marin. Cette cause avait soulevé un intérêt considérable dans la région et le palais de justice fut littéralement pris d'assaut par les badauds, le matin, à tel point que le juge ordonna le huit-clos. Sept témoins étaient à la disposition du substitut du procureur-général, mais trois seulement furent interrogés. Jugant qu'il en avait entendu suffisamment, le magistrat déclara qu'il y avait matière à procès et condamna l'accusée à subir son procès aux prochaines assises criminelles, le 19 juin 1935.

Ligue de Croquet de S.-Hyacinthe

Le club Casavant réunissait samedi soir le 20 octobre, dans ses salles, les membres des différents clubs de la ligue pour remettre les coupes aux clubs vainqueurs, sous la présidence de M. E.-A. Gendron, et des présidents des clubs suivants: MM. G. Ménard, club St-Dominique, O. Normand, club Canadien; H. Gazaille, club La Providence; M. Durocher, St-Denis; P. Letendre, Casavant; L. H. Marcotte, St-Simon; E. Gosselin, St-Joseph, O. Hébert, Ste-Madeleine.

Des discours furent prononcés par M. E.-A. Gendron qui souhaita la bienvenue à tous et MM. Jules Laframboise gérant de la maison "Casavant Frères", L.H. Marcotte, commerçant, Elias Chicoine, maire de St-Hyacinthe-le-Confesseur, Gaétan Sylvestre, avocat, M. Durocher, H. Gazaille et E. Girard.

Comme la position pour la 4ème et 5ème coupe est incertaine à la suite d'une erreur dans le rapport, la remise de ces coupes sera faite plus tard.

Au Conseil 960

La partie de cartes de jeudi dernier, à la salle des bazars, a remporté un beau succès. Des riches prix avaient été fournis par les Chevaliers et leurs amis.

On procéda ce soir-là au tirage de la coterie et un sou du billet, et l'heureux gagnant a été M. Z. Larchelle, épicer de la rue Cascades, tandis que M. Alfred Robida, de La Providence gagna l'écrivitoire de bureau Waterman.

—La soirée de famille qui avait été annoncée pour dimanche prochain a été remise à plus tard pour des raisons incontrôlables.

—"Le Bulletin de l'Intendant" ne sera pas publié en novembre. Pour savoir les activités, les Frères sont invités à lire les journaux locaux.

—Mardi soir prochain, 30 courant, les Chevaliers de Colomb iront faire une Heure de garde devant le Saint-Sacrement, entre 9 heures et 10 heures, en l'église de Notre-Dame du Rosaire. Un sermon de circonstance sera fait par un Dominicain éminent. Tous les Chevaliers devront se faire un devoir de se rendre aux salles à 8 hres 45 alors, qu'aura lieu le départ pour l'église.

Remerciements

La présidente des Dames du Rosaire de la paroisse Notre-Dame, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui d'une manière ou d'une autre ont contribué au succès de la partie de cartes qui a eu lieu le 23 courant.

Le résultat a dépassé les espérances, puisque la recette a été la meilleure obtenue jusqu'à ce jour, et cela grâce au concours et à la générosité de tous.

Feu M. Euclide Nadeau

Un vieux citoyen de cette ville, M. Euclide Nadeau, est décédé à son domicile, rue Héloïse, dimanche dernier, à l'âge de 77 ans. Outre son épouse, née Marie-Louise Martel, le défunt laisse six fils: Cléophas, de Gravelbourg, Sask.; Alfred, de New-Bedford, Mass.; Téléphore, Adolphe, Hormisdas et Georges, de Massena, N.-Y.; trois filles, Mmes John Laliberté, (Anna), de Toronto; Léo Laliberté, (Yvonne) et Raoul Bienvenue, (Rose), de Granby; ses frères, MM. Joseph Nadeau, de Sainte-Christine et Oscar, de New-Bedford, Conn.; sa soeur, Mme Joseph Bélanger, (Alménézime), de Saint-Théodore d'Acton.

Les funérailles, dont la direction avait été confiée à la maison "V.-J. Mongeau Limitée", ont eu lieu mardi matin, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. N.-M. Ferron, O.P., curé de la paroisse, qui chanta également le service, assisté des RR. PP. Paul Monty et Arthur Granger, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Frank Langevin, Omer Boulay, Armand Mongeau, Hector Sansoucy, Henri Gazaille et Victor Cabana.

La chorale, sous la direction de M. Félix Cardinal, exécuta la messe funèbre de Pietro-Yon. M. Ferrier Chartier touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Téléphore, Adolphe, Hormisdas et Georges Nadeau; son frère, M. Joseph Nadeau, de Sainte-Christine; ses gendres, MM. Léo Laliberté et Raoul Bienvenue, de Granby; son beau-frère, M. Hormisdas Nadeau; ses neveux, MM. Edgar Nadeau, de Saint-Pie-de-Guire, Onile Nadeau, de St-Germain-de-Grantham, Conrad Nadeau, de New-Bedford, Conn., Joseph Baillargeon, de Sherbrooke, et plusieurs autres.

Témoignages de sympathie: Télégrammes: American Legion Post, 79, Massena, N.Y.; John et Anna Laliberté, Toronto.

Tributs floraux: Thomas Nadeau, Massena, N.Y.; M. et Mme Léo Laliberté, Granby, M. et Mme Raoul Bienvenue, Granby, Massena Boys, Massena, N.Y.; John et Anna Laliberté, Toronto.

Offrandes de messes: M. et Mme Léo Laliberté. Oeuvre de Terre Sainte: famille Georges Nadeau.

Sympathie: MM. et Mmes Armand Mongeau, Albert Chenette, Rosaire Bienvenue, J.E. Baillargeon, Ernest Gazaille, les familles Joseph Lorange, Henri Gazaille, Antonio Houle, Jos. Guillemette, Odinat Desjardins, Mme Vve Joseph Foisy, Mme Rodolphe Bienvenue, Mlle M. Guillemette, et M. Gérard Choquette.

St-Amand vs Pineault

Le boxeur local St-Amand est actuellement à l'entraînement à Montréal, en vue du grand combat du 3 novembre. Son adversaire, Pineault, s'entraîne au Club Ouvrier Athlétique de cette ville, ayant comme compagnons, Roméo Lareau qui doit aussi rencontrer un adversaire le même soir, et Phil Latouf, de Montréal, venu spécialement le préparer pour le plus important combat de sa carrière. Le public est cordialement invité à venir voir ces boxeurs à l'entraînement. Ceux qui désirent des billets pour la soirée du 3 novembre sont priés de s'adresser au Club Ouvrier. Au delà d'une centaine sont déjà vendus.

"L'Ave Maria"

C'est mardi, 13 novembre prochain, qu'aura lieu, dans la salle des Bazars à l'Hôtel-Dieu, la grande partie de cartes annuelle organisée par les dames et demoiselles de l'Ave Maria au profit des pauvres de notre ville. Que cette soirée soit le "rendez-vous" de toutes les âmes charitables qui, tout en venant passer une très agréable soirée, attireront sur elles les bénédictions du Ciel puisqu'elles viendront en aide aux pauvres et que Notre-Seigneur a promis de ne pas laisser sans récompense un seul verre d'eau donné en son nom. De nombreux et beaux prix seront offerts aux gagnants.

Les billets sont en vente au prix de 35 sous.

Les Imeldistes

Dimanche prochain, à 3 hres 30, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, il y aura une cérémonie spéciale en l'honneur de la Bienheureuse Imelda.

C'est en Italie, à Bologne, vers 1322, que naquit celle que la piété appellera "La Petite Imelda" (Lambertini), et que l'Eglise déclarera la patronne de la 1ère communion.

A 10 ans, sa piété simple et vraie la conduisit au monastère des Soeurs Dominicaines. Cependant, si à cette époque on entrait plus tôt en communion on communiait plus vieux. Aussi, elle devait être privée encore quelque temps de la sainte communion, car il fallait avoir ses 12 ans. Toutefois, elle désirait tant recevoir Jésus-Hostie que le 12 mai 1333 Imelda retarda de sortir de la chapelle. Elle resta là pour dire à Jésus sa peine de ne pouvoir "le manger" et le garder dans son coeur. Alors, tout à coup, le sanctuaire s'illumina, une Hostie, sortie miraculeusement du Tabernacle, parait au-dessus de la tête de l'enfant. Le prêtre la recueillit et devant la communauté saisie d'émotion la donna à la petite privilégiée de Jésus. Depuis, comme des miracles ont été obtenus par son intercession, l'Eglise l'a déclaré Bienheureuse et le pape Léon XIII, l'a désignée comme Patronne de la Bonne Première Communion et de la Persévérance. C'est alors qu'on a érigé la Confrérie de la Bonne Première Communion en 1891, qui est devenue Archiconfrérie en 1896.

Le 25 mai, 1913, on annonçait à l'Eglise Notre-Dame-du-Rosaire le décret d'érection pour cette paroisse, de l'Archiconfrérie de la Bonne Première Communion, sous la protection de la Bienheureuse Imelda, Vierge de l'Ordre de St-Dominique.

Depuis, les enfants sont entrés nombreuses dans l'Archiconfrérie, afin d'apprendre de leur patronne le don que Dieu fait de Lui-même dans la Sainte Hostie et d'y trouver la force de Lui appartenir totalement. Cette cérémonie doit commémorer cette communion miraculeuse et de hâter la cause de canonisation de la Bse Imelda.

Toutes les anciennes Imeldistes sont donc cordialement invitées à cette cérémonie ainsi que tous les parents qui aimeraient à y participer.

Fun. Edmond Gosselin

Les funérailles de M. J.-Edmond Gosselin, marchand tailleur, ancien échevin de Saint-Hyacinthe, décédé subitement la semaine dernière, à l'âge de 71 ans, ont eu lieu samedi, 20 octobre, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Maurice Godbout, assistant-chapelain à l'Hôtel-Dieu, le service funèbre chanté par M. l'abbé Albert Renaud, vicaire à Saint-Liboire, neveu du défunt, assisté de MM. les abbés Emilien Chagnon et Louis-Philippe Breton. Les porteurs étaient MM. Adjour Bourgeois, chef de police de Saint-Hyacinthe, Napoléon Daudelin, J.-Horace Bernard, Ephrem Brodeur, Armand Trudeau et Joseph Mathieu.

Le deuil était conduit par MM. Wilfrid Gosselin, frère du défunt, de Troy, N.Y.; son beau-frère, M. Toussaint Philie, de cette ville; ses neveux, MM. L.-Fabien Philie, directeur des finances de Montréal; Esdras Renaud, Edmond Pépin, Jean Pépin, René Bélanger, Montréal; le Dr Rodolphe Philie, dentiste, MM. Omer et Prosper Philie, Arthur Bernier, de Saint-Hyacinthe; Albani Philie; ses petits-neveux, MM. Roland Philie et Roger Lahaise, de Montréal.

Partie de cartes

Ne pas oublier que c'est mardi, le 6 novembre prochain, qu'aura lieu dans le sous-sol de l'église du Christ-Roi, la grande partie de cartes annuelle, organisée par les Tertiaires de cette paroisse.

Pour les bienfaiteurs

Un service sera chanté pour les bienfaiteurs défunts dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, le samedi, 3 novembre, à 9 heures.

Un homard paria...

(suite de la 2e page)

précieuse, comme chez l'homme, — je raclai l'intérieur blanc de la carapace, je coupai, en très fines lamelles, la matière rose, et je malaxai tout cela jusqu'au moment où la sauce prit une jolie couleur crevette.

Alors, je versai dans cette sauce une large cuillerée de vieux cognac.

* * *

La tête sur ma tasse, et tout en continuant à tourner, j'expliquai qu'ici le cognac jouait le rôle du musc dans les parfums.

Lui, on ne le sent pas.

Mais il dégage, et exaspère tous les parfums, dont il est le substratum.

Aussi, vainement, cette sauce est la vraie sauce du homard. En la respirant, on respire le fond clair de l'océan, le parfum iodé des grottes sous-marines où se cache le crustacé... et l'odeur de violette du géomé et de certaines huitres.

—Quand on a mangé un homard, bien frais, à cette sauce-là, on ne peut plus supporter la visqueuse mayonnaise... Pouah!

* * *

La sauce est enfin prête.

Je viens de la goûter...? Parfait!

Satisfait de moi, je relève la tête.

Stupéfaction!

Autour de moi, tous les messieurs, qui ont suivi avec la plus extrême attention le tour de main et les phases de l'opération... Il y a là, spécialement, un jeune médecin qui a vivement tiré son carnet et pris des notes.

Tous les messieurs. Mais... rien que les messieurs.

Les dames...? Aucune!

La chose ne les a pas intéressées du tout.

Elles sont là-bas, dans le jardin, penchées sur une gamme de... Mots croisés;

Horizontalement: I Insectes; II Chose qui excite une profonde aversion, etc.

Verticalement: I Plongées dans la pénombre; II Doublé, c'est un chien de luxe... etc.

* * *

—Domage!... murmure timide-ment un pauvre mari, j'aurais aimé que ma femme apprenne cette sauce-là!... C'est un des petits profits des vacances... Je n'en ai pas tant!

—C'est comme moi... s'écrie un autre, moins dompté, j'ai vu faire un "beurre blanc" l'autre jour. C'est rien du tout!... quelques échalottes du vinaigre... de l'eau... du beurre... Et c'est littéralement exquis!

—Moi, soupire un troisième qui lui, n'existe plus, je suis réglé comme un papier de musique: côtelette bifteck, le matin... Jambon, le soir... Et des boîtes de conserves parfois, pour varier. Toujours Amieux frères!

* * *

Je n'ai pas voulu souligner la carence de ces dames.

Mais, comme elles ont tort, les femmes qui ne sont pas, autant qu'elles peuvent l'être, bonnes maîtresses de maison!

Qui dira la puissance providentielle d'attraction, d'autorité et d'économie du bon "chez soi" où le plus humble dîner est bien fait!

Il y a trente-six manières de cuire, ou de massacrer, un morceau de viande ou une simple pomme de terre...

Et l'une n'est pas plus longue, pas plus coûteuse, pas plus difficile que l'autre.

* * *

Et je pensais à la perfection dans les petites choses... Quia super pauca fuisse fidelis...

Et aussi à la Sainte Vierge, attentive au déroulement du festin, se penchant sur son Fils: "Ils n'ont point de vin...?"

Et le Christ leur en offrant aussitôt un somptueux. Et commençant, par ce miracle-là, la longue série des autres.

* * *

Aussi, à table, en regardant ces dames savourer, les yeux brillants, mon si simple homard, je me disais, moi aussi, comme leurs maris: "Ah, Mesdames, comme vous avez eu tort de ne pas être venues, tout à l'heure, apprendre à faire une sauce de plus pour "lier" davantage encore celle de votre bonheur!..."

Pierre L'ERMITE

Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 28 octobre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques ed Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R.P. Eloi Morissette, T.S.S., professeur au scolasticat des Pères du T. S. Sacrement, à Montréal. Il parlera de l'apôtre saint Paul: sa conversion, son apostolat.

Cette causerie commence à 6 hres précises. A 6 hres 20, récital d'orgue par M. Arthur Letondal, organiste de la cathédrale de Montréal. A 6 hres 45, causerie missionnaire par la Rde Soeur Jean Chrysostôme des Soeurs de Ste-Anne sur les missions de sa communauté.

-:-:-

La fête du souvenir

M. C.P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce que les deux chemins de fer consentiront des tarifs réduits aux personnes qui désirent profiter de la fin de semaine de la Fête du Souvenir pour se déplacer. Des billets valables entre toutes les gares au Canada et à certains endroits des Etats-Unis, sur la frontière, seront délivrés au prix d'un passage simple plus un quart. Ils seront valables pour le voyage aller et retour et seront acceptés dans les trains, à l'aller, à partir de vendredi midi, le 9 novembre. Au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, mardi le 13 novembre.

Bien que la Fête du Souvenir soit un dimanche cette année et que le lundi ne soit pas fête légale l'on s'attend à ce que plusieurs personnes profitent de ce congé pour visiter une ville étrangère avant l'arrivée de l'hiver.

En garde contre la Russie soviétique

L'ancien président de la Suisse, M. Motta, fit entendre à la Société des Nations une fière protestation contre l'admission de la Russie. Lorsqu'il eut cependant constaté que cette admission aurait lieu, il adressa aux délégués cette énergique mise en garde:

"Mais les dés sont jetés. Alea jacta est. Nous préférons jouer le rôle de celui qui avertit et met en garde. Nous souhaitons que l'avenir nous accuse de méfiance exagérée. Nous comptons que tous les autres Etats nous aideront à empêcher que Genève puisse se transformer en un foyer de propagande dissolvante. Nous

veillerons. Tel est notre devoir. Il nous suffit, en attendant, que la Russie soviétique n'aura pu entrer dans la Société des Nations à l'unanimité des voix, dans l'oubli de son passé et avec des couronnes triomphales.

Lorsqu'elle aura été admise, le Conseil et l'Assemblée se trouveront devant plusieurs questions qui restent ouvertes. Les résolutions de l'Assemblée qui se rapportent à l'indépendance de la Georgie ne s'endorment pas dans la mort. L'Arménie, l'Ukraine, d'autres pays encore verront des hommes de cœur continuer à s'occuper d'eux. Il ne faudra pas dire: Ces questions ne se poseront plus. Les sympathies du monde civilisé accompagnent les héros qui défendent leur vie et leur liberté. Ces questions ne sont donc pas atteintes par la prescription.

Et surtout, lorsque les délégués soviétistes se trouveront à Genève, nous espérons bien que des voix retentiront ici pour demander, au nom de la conscience humaine, des explications à leur gouvernement. Ils dénonceront cette propagande antireligieuse qui ne connaît pas sa pareille dans les annales du genre humain.

Arrêtez ce Rhume à ses Débuts

Un léger rhume peut dégénérer en grippe ou pneumonie. Au premier symptôme, — mal de tête, rhume ou frisson — prenez une TABLETTE ZUTOO. Elles font cesser la douleur et la fièvre et aident la nature à s'en débarrasser. Prises en temps, elles apporteront du soulagement en une nuit.



CULTIVÉ spécialement pour SALADA aux plantations de thé les plus renommées du Japon, la première et meilleure récolte de thé vert de la nouvelle saison vient d'arriver du Japon. Ce thé vert "pleine saveur" est soumis aux différents procédés d'emballage et livré à votre épicier aussi frais que possible.



Si vous aimez le thé vert, vous apprécierez sûrement la riche saveur de cette première récolte de la saison.

La musique, les comédies, les drames, les nouvelles

VOUS

sont tous apportés

par le

RÉCEPTEUR DE

RADIO

Northern

Electric



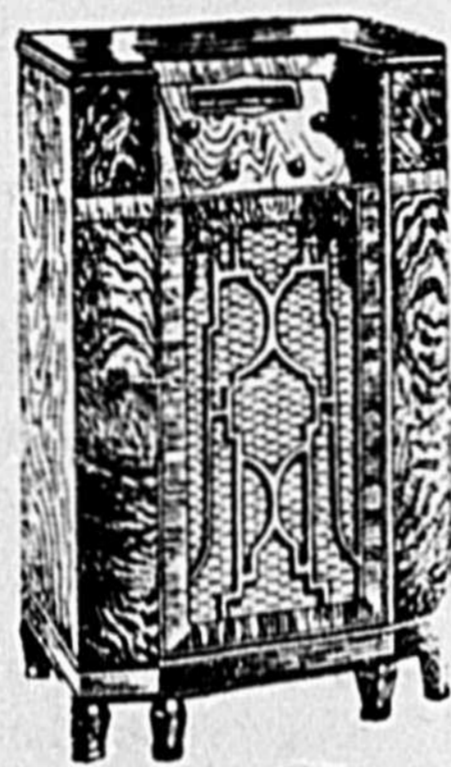
MODÈLE 53

Prix 49.90



MODÈLE 55

Prix \$56.50



MODÈLE 63

Prix \$117.50



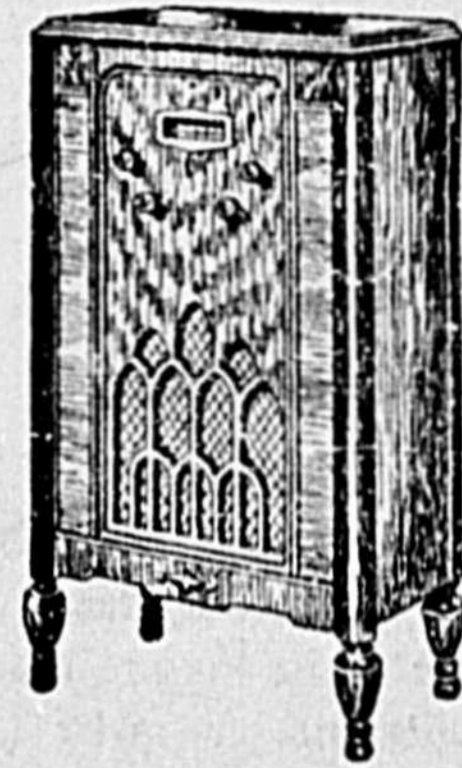
MODÈLE 72

Prix \$142.50



MODÈLE 62

Prix \$86.50



MODÈLE 54

Prix \$69.90

Quel que soit le récepteur Northern Electric que vous choisissiez — et il y en a un qui convient à chaque bourse — vous éprouverez bien du plaisir à entendre les programmes de vos postes favoris locaux et de ceux éloignés, ainsi qu'à traverser l'océan et à aller jusqu'à Paris, Rome, Londres ou Berlin.

Il n'y a rien de plus facile que de syntoniser ce programme particulier et il y en a tant à capter sur le champ immense que couvre le Northern Electric, que vous êtes certain d'en syntoniser un à votre goût ou qui convienne à votre humeur. Un petit paiement comptant met la Northern Electric chez vous. La balance par termes faciles.

Southern Canada Power Company Limited

"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"



LITURGIE DE LA SEMAINE

"PAX"

"Pour vivre coeur à coeur avec l'Eglise"

DIMANCHE: 23ème après la Pentecôte — 5ème d'octobre.

CHRIST-ROI D. 1ère classe

Grand'messe et messes basses du Christ-Roi

2ème oraison: du 23ème dimanche

Préface du Christ-Roi et dernier év. du Dim.

VEPRES: Du Christ-Roi

Mémoire des SS. Simon et Jude (28 octobre)

Notes: — Pie XI a décrété que le dernier dimanche d'octobre serait consacré à honorer Jésus, Roi Universel des Etats et des peuples. Cette fête a été obtenue à la suite de longues démarches faites par un pieux laïque de Paray-le-Monial. A la mort de son épouse il étudia la théologie et devint prêtre.

FETES DE LA SEMAINE

29 octobre — lundi — rouge — SS. Simon et Judes Ap. D. de 2ème cl.

Une fête de 2ème classe cède sa place à une fête de 1ère classe, mais elle est célébrée le premier jour libre. C'est ce qui explique que nous fêtons aujourd'hui SS. Simon et Jude. S. Jude nous a laissé une épître dans laquelle il nous encourage à être fermes dans la foi.

30 octobre — mardi — vert — De la férie.

On reprend aujourd'hui la messe du 23ème dimanche empêchée en son jour par la fête du Christ-Roi.

31 octobre — mercredi — violet (Jeune) Vigile de la Toussaint

L'épître nous dit que le centre de notre liturgie est l'Agneau (Jésus) immolé dans les éternels desseins de Dieu dès le commencement du monde.

1 novembre TOUSSAINT (fête d'obligation) D. de 1ère cl. avec octave comm.

Grand'messe et messes basses: De la Toussaint (blanc)

Credo durant toute l'octave

VEPRES: a— De la Toussaint

b—Vêpres des morts.

2 novembre — vendredi — noir — Jour des Morts 1ère classe Double

Aujourd'hui les prêtres peuvent dire trois messes. Ils ne reçoivent cependant qu'un honoraire: s'ils disent deux autres messes ce sera a) aux intentions du Pape b) pour les défunts.

3 novembre — samedi — blanc — 3ème jour dans l'Octave de la Toussaint, Semid.

Réjouissons-nous avec tous les saints du ciel. Ce sera probablement la seule fête que nous aurons après notre mort.

Dans nos campagnes

ST-JUDE

Dimanche le 14 a eu lieu dans notre paroisse la convention régionale de l'A.C.J.C. Le programme de la journée fut comme suit: à 9 heures grand-messe chantée par M. l'abbé Robert L'Heureux à laquelle assistaient au chœur Son Excellence Mgr Decelles, M. l'abbé Martel, aumônier régional, M. le curé Girard et d'autres prêtres. Dans la nef on y remarquait un grand nombre de jeunes gens étrangers appartenant au cercle. Un sermon de circonstance fut prononcé par Son Excellence Mgr Decelles. Après la messe, réunion à la salle paroissiale. A midi, dîner à la salle Moreau. Dans l'après-midi des discours furent prononcés à la salle paroissiale sous la présidence de M. J.H. Chabot. A cinq heures tout le monde se rendit à l'église pour la cérémonie de la Bénédiction du T. S. Sacrement.

Mardi le 16 octobre Mlle Albertine Letendre unissait sa destinée à M. Donat Rodier St-Barnabé. C'est le cousin de la mariée M. l'abbé Philippe Desgranges qui célébra la messe de mariage pendant laquelle les Enfants de Marie chantèrent de très beaux cantiques. Comme la mariée était enfant de Marie elle portait le voile et avait comme fille d'honneur Mlle Juliette Larivière et Thérèse Lemieux. La mariée portait une toilette de velours chiffon bleu. Après le mariage le vin fut servi chez Mme Letendre père de la mariée où nous passâmes la journée et le soir il y eut soirée chez M. Rodier père du marié. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Joseph Letendre père et mère de la mariée, M. et Mme Joseph Rodier père et mère du marié, M. et Mme Honoré Gadbois et leur fille Ghislaine, M. Albert Letendre et Mlle Germaine, M. Elphège Letendre et Mlle Irène Lussier, M. Gérard Lemieux et Mlle Jeanne Letendre, Mme Toussaint Beaugard, M. et Mme Aimé Beaugard, M. Roméo Beaugard et Mlle Juliette Larivière, Mme Louis Messier, Montréal, M. et Mme Misael Desgranges, St-Hyacinthe, M. Jean-Baptiste Rodier et Mlle Alvina Rodier, MM. et Mmes J.-Bte Messier, Albert Gadbois, Alphonse Messier St-Barnabé, MM. et Mmes François Joyal, Ferrier Lemieux, Louis Gadbois, Omer Plouffe Conrad Chartier, Arthur Roy, Albert Comeau, Arthur Bourgault St-Jude, Edmond Dorval, M. Louis Lamoureux, Louis Aimé Lamoureux, La Présentation, Mlle Aline Thérèse et Hélène Lemieux, Antoinette Yvette et Cécile Delorme, Blandine Perrault Yvette Lussier, St-Denis, Cécile Joyal St-Barnabé, Mlle Pelletier, MM. Arthur, Adrien et Maurice Messier, Camille Paradis, St-Barnabé, Alphonse Letendre, Armand Martin, Lucien Comeau, Maurice Charbonneau, Joseph Bergeron, Alfred Leclerc, St-Jude, René Delorme, Antonio Girouard, Donat Daigle, St-Ours, Maurice Angers et Hubert Desgranges Saint-Hyacinthe, et quelques autres.

Mardi le 16 octobre Mlle Albertine Letendre unissait sa destinée à M. Donat Rodier St-Barnabé. C'est le cousin de la mariée M. l'abbé Philippe Desgranges qui célébra la messe de mariage pendant laquelle les Enfants de Marie chantèrent de très beaux cantiques. Comme la mariée était enfant de Marie elle portait le voile et avait comme fille d'honneur Mlle Juliette Larivière et Thérèse Lemieux. La mariée portait une toilette de velours chiffon bleu. Après le mariage le vin fut servi chez Mme Letendre père de la mariée où nous passâmes la journée et le soir il y eut soirée chez M. Rodier père du marié. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Joseph Letendre père et mère de la mariée, M. et Mme Joseph Rodier père et mère du marié, M. et Mme Honoré Gadbois et leur fille Ghislaine, M. Albert Letendre et Mlle Germaine, M. Elphège Letendre et Mlle Irène Lussier, M. Gérard Lemieux et Mlle Jeanne Letendre, Mme Toussaint Beaugard, M. et Mme Aimé Beaugard, M. Roméo Beaugard et Mlle Juliette Larivière, Mme Louis Messier, Montréal, M. et Mme Misael Desgranges, St-Hyacinthe, M. Jean-Baptiste Rodier et Mlle Alvina Rodier, MM. et Mmes J.-Bte Messier, Albert Gadbois, Alphonse Messier St-Barnabé, MM. et Mmes François Joyal, Ferrier Lemieux, Louis Gadbois, Omer Plouffe Conrad Chartier, Arthur Roy, Albert Comeau, Arthur Bourgault St-Jude, Edmond Dorval, M. Louis Lamoureux, Louis Aimé Lamoureux, La Présentation, Mlle Aline Thérèse et Hélène Lemieux, Antoinette Yvette et Cécile Delorme, Blandine Perrault Yvette Lussier, St-Denis, Cécile Joyal St-Barnabé, Mlle Pelletier, MM. Arthur, Adrien et Maurice Messier, Camille Paradis, St-Barnabé, Alphonse Letendre, Armand Martin, Lucien Comeau, Maurice Charbonneau, Joseph Bergeron, Alfred Leclerc, St-Jude, René Delorme, Antonio Girouard, Donat Daigle, St-Ours, Maurice Angers et Hubert Desgranges Saint-Hyacinthe, et quelques autres.

Un capitaine de navire médecin

On raconte que le capitaine J.C. Webb, du "Canadien Constructor" de la Canadian National Steamships, alors que son navire naviguait dans les eaux du Pacifique son maître d'hôtel tomba malade. Il diagnostiqua un cas d'appendicite aigue et avec les quelques connaissances de premiers soins à porter aux blessés qu'il possédait il soigna le malade. Par mesure de précaution il se mit en communication télégraphique avec un chirurgien à bord d'un vaisseau à destination de la Nouvelle-Zélande. Le capitaine lui fit part des soins qu'il avait donnés et le chirurgien lui répondit de continuer jusqu'à ce qu'il atteigne un port.

La première escale était à Montréal et lors de l'arrivée du navire le maître d'hôtel fut conduit à l'hôpital où le chirurgien du Canadien National déclara qu'à la suite des bons soins reçus le malade n'aurait pas à subir d'opération.

Ste-Brigide d'Iberville

Du 14 au 21 courant une grande retraite fut prêchée dans cette paroisse, par le R. Père Lévi Côté, O. M.I. Les exercices en furent suivis avec un zèle remarquable par notre population. Les instructions du prédicateur, à la parole forte et imagée, savaient tant susciter l'intérêt et les buriner, pour ainsi dire, dans les intelligences et les cœurs. La cérémonie de clôture enleva la foule pieuse dans un grand élan d'enthousiasme vibrant, pour proclamer bien haut les sentiments d'une foi très ardente.

Toute notre vive gratitude à notre pasteur qui nous a procuré cette faveur d'une semaine de réflexion et de communion.

STE-ROSALIE

Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mlle Germaine Lapierre, fille de M. Irénée Lapierre, âgée de 20 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé David Petit et le service fut chanté par M. le curé Roy. Les porteurs étaient MM. Joseph Guilmain, Alphonse Guilmain, Gérard St-Laurent, Philippe Gendron, Roger Veuilleux et M. Girard de St-Simon. La quête fut faite par Mlles Simone Duhamel, Claire Bélisle.

Elle laisse pour déplorer sa perte son père et sa mère; deux frères, Benoit, Maurice; deux soeurs, Brigitte et Jeannette.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Ces jours derniers M. Girard Tanguay fils de Mme Edouard Tanguay, veuve, unissait sa destinée à Mlle Simone Bilodeau, fille de M. Toussaint Bilodeau. La réception a eu lieu chez Mme Edouard Tanguay. L'heureux couple partit pour un voyage à Charny.

Dimanche dernier nous avons eu une retraite de quatre jours à l'occasion du jubilé dans notre paroisse, prêchée par M. l'abbé Narcisse Salvail, ancien professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Tous les fidèles ont suivi ces pieux exercices avec un zèle irréprochable.

Samedi après-midi vers 3 heures le feu a détruit complètement les bâtiments de M. Albert Côté, du 4e rang de Ste-Rosalie. La perte est recouverte par une faible assurance de paroisse. On ignore les causes de cet incendie.

ST-SIMON

Extrait du livre des délibérations du conseil municipal de St-Simon de Bagot, séance du 15 octobre 1934.

Le Conseil ayant appris avec regret la mort de Mme Eusèbe Lemonde, mère de notre conseiller M. Camille Lemonde, il est proposé par M. Henri St-Laurent et secondé par M. Joseph Paulhus et résolu que le conseil désire exprimer à M. Camille Lemonde ainsi qu'à la famille Lemonde ses plus sincères sympathies.

Que copie de cette résolution soit transmise à M. Eusèbe Lemonde père et au "Courrier de Saint-Hyacinthe".

J.R. Lavigne, sec.-trés. Vraie copie.

STE-HÉLÈNE

Mardi le 23 octobre M. Armand Girard conduisait à l'autel Mlle Claire Fontaine, la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Morin, curé. Les témoins étaient M. Stanislas Fontaine père de la mariée et M. Desmarais de St-Liboire, oncle du marié. La chorale des Enfants de Marie fit du très beau chant. Après la cérémonie religieuse tous les invités se rendirent chez M. S. Fontaine.

Chez M. Alfred Chevrette, son fils Octavien de St-Eugène.

En visite chez M. J.B. Bernabé ainsi que chez Mme J. Beaugard, M. et Mme Alarie Bernabé et leurs enfants Julien et Doris de St-Hyacinthe.

De passage dimanche chez M. Z. Sawyer M. Denis Robidoux de St-Gérard d'Yamaska.

M. et Mme Georges Hébert et leurs enfants sont allés dimanche à Derby Vt., chez M. J. Beaugard père de Mme Hébert.

Chez M. Arthur Lussier sont allés à Upton dimanche chez leur oncle M. Yergeau.

Mlles Alexandrine et Cécile Dufault ainsi que leur cousin M. René Dionne ont passé quelques jours à Drummondville visitant les familles Dionne, Lauzière et Charrette.

M. et Mme Antoine Dudevior et leur neveu M. Paul Lussier se sont rendus à St-Hugues pour assister aux funérailles de Mlle Dudevior décédée le 21 octobre. Elle était la soeur de M. Antoine Dudevior.

Le 18 octobre a été baptisé Joseph-Armand fils d'Elphège Déry et de Clarinda Lapierre. Parrain et marraine M. et Mme Adélard Déry grands parents de l'enfant.

Le 21 octobre a été baptisé Armand Hector fils de Camille Roy et d'Hermina St-Pierre. Parrain et marraine M. Donat St-Pierre oncle de l'enfant et Mlle Cécile Desrosiers.

Trente ans de souffrance

M. Paul Filipa de Boyceville, Wis., écrit: "Pendant trente ans j'ai souffert de troubles digestifs et j'ai dépensé ici aussi bien qu'en Europe, une bonne somme d'argent en docteurs et remèdes, sans obtenir de véritables résultats. Aujourd'hui grâce à un traitement continu avec le Novoro du Dr Pierre, je jouis d'une bonne santé et suis capable de faire mon travail." Cette excellente médecine faite de plantes tonifie les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit, facilite la digestion et affecte salutairement l'action de l'élimination. Seuls des agents locaux désignés par Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent fournir ce remède. Livré exempt de douane au Canada.

ST-JEAN-BAPTISTE

M. et Mme Henri Tétrault ont reçu grand nombre de parents et d'amis pour la célébration de leurs noces d'argent.

M. Rodrigue Desnoyers de Montréal est venu donner une conférence pour les membres de l'A.C. J.C.

M. et Mme Jean Brillon et leurs enfants de Montréal sont venus chez MM. Vincelette et Brillon.

IBERVILLE

Mme S. Poitras de la 4ème rue est revenue d'une promenade à St-Johnsbury où elle a été l'hôtesse de parents et d'amis.

M. le Dr Anatole Plante de Montréal, M. et Mme A. Fontaine, de Saint-Hyacinthe de passage chez M. et Mme André Régner, récemment.

Mme J.B. Nadeau et Mlle Rachel Quintin de Saint-Sébastien étaient les hôtes de Mme Wilfrid Quintin le 19 courant.

FARNHAM

M. et Mme Roch Jetté ont assisté à l'émission des vœux perpétuels de leur fille Annette, dite Sr St-Romuald chez les Soeurs Grises de St-Hyacinthe. Se sont rendus à cette cérémonie M. et Mme O. Larivière et leur famille, M. et Mme Paul Jetté, M. et Mme Pierre Jetté, Mme A. Lanoue, Mlle Y. Ménard, etc.

De passage chez M. Avila Dion ces jours derniers M. et Mme H. Dion de Springvale, Mass., M. et Mme P. Dion, M. et Mme J.B. Dion, M. et Mme A. Dion, M. et Mme L. Dion, M. et Mme A. Gagnon et autres. Tous se rendirent à St-Hyacinthe pour la profession temporaire de Sr du St-Espirit, née Bernadette Dion, chez les Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu.

M. le curé P. Darche a présidé la partie de cartes des Dames de Charité, organisée au profit de notre hospice. Les prix étaient nombreux et variés. Parmi les gagnants mentionnons au hasard: M. le curé P. Darche, Mmes D. Cody, A. Delorme, J. Blanchette, Mlles M. Comeau, C. Michaud, etc., MM. A.J. Morrisset, D. Cody, G. Bélanger, A. Vigeant, H. Santerre et autres. La statue "Laurier" mise en raffle fut gagnée par M. Jodoin. L'orchestre Richard sut nous charmer et fut fort appréciée.

Mme Guillaume C. Poulin de Montréal décédée ces jours derniers à l'âge de 75 ans, a été inhumée ici après un service célébré à St-Jean, P.Q. La défunte, née Roseline Nadeau était la soeur de M. Albert Nadeau de la rue Yamaska.

M. Jacques Desnoyers est revenu d'un voyage d'affaires à Vancouver.

M. C.E. Guérin de passage à St-Hyacinthe.

M. et Mme O. Bélisle de Richmond étaient chez M. F. Laliberté.

MM. les abbés P. Darche, curé et C. Cournoyer, vicaire sont allés prêter leur concours à l'Ange-Gardien et à Ste-Brigitte pour les Quarante-Heures et retraites annuelles.

M. et Mme L.P. Granger de St-Jean, chez M. J. Bélanger.

Croisières aux Antilles au temps des fêtes

Les services de navigation du Pacifique Canadien annoncent que l'"Empress of Britain" fera deux courtes croisières aux Antilles avant d'entreprendre sa longue randonnée de quatre mois autour du globe. La première de ces deux croisières ne durera que quelques jours, le grand paquebot quittant le port de New-York le 22 décembre, à midi, pour y revenir le 26, après avoir passé une journée dans le port de Nasseau, capitale des îles Bahamas. Dès le lendemain, soit le 27 décembre, le "Britain" reprendra la mer pour se diriger cette fois vers la Havane, la Jamaïque et Nassau, revenant s'arrêter à son quai, à New York, le 7 janvier. C'est le succès remporté l'hiver dernier par la courte croisière que fit l'Empress of Britain aux Antilles, avant de partir pour son tour du monde, qui a encouragé la compagnie de renouveler l'expérience cette année. Il va sans dire que les prix de passage pour ces croisières sont des plus accessibles, ce qui permet d'augurer qu'un grand nombre de gens voudront profiter de l'occasion pour aller passer Noël ou le Jour de l'An sous les cieux ensoleillés des Antilles.

5¢



CIGARES WHITE OWL

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

Plus de chaleur par dollar

Le montant de chaleur donnée par n'importe quel charbon en comparaison avec le coût c'est l'épreuve de son économie. Les essais officiels démontrent que le véritable Anthracite Ecossois assure le maximum en fait de chaleur par tonne. Il s'allume vite et la combustion en est égale, prolongée, donnant une chaleur qui ne varie pas. Dispense de mâchefer — peu de cendres. Ne prend que peu d'attention à la fournaise.

E.-J. CHARTIER
TÉL. 95
ST-HYACINTHE

VÉRITABLE ANTHRACITE ÉCOSSAIS

CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE
Stimulez la Bile de votre Foie — Sans Calomel.

Vous vous sentez "à l'envers" simplement parce que votre foie ne déverse pas ses deux litres quotidiens de liquide biliaire dans vos intestins. La digestion et l'élimination se trouvent toutes deux entravées et tout votre système s'intoxique.

Ce dont vous avez besoin, c'est d'un stimulant du foie, quelque chose qui fasse plus que les sels, eaux minérales, bulles, boissons ou gomme à mâcher laxatifs ou cathartiques, qui font simplement mourir les intestins, ignorant la cause réelle du mal: votre foie.

Prenez les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Pas de calomel (mercure) violent. Inoffensives. Agissent. Remédiez-les par leur nom. Refusés les succédanés. Zéro chez tous les pharmacologistes. 537



JE M'EMPORTAI CONTRE LES RENVOIS D'EAU BOUCHES
jusqu'à ce que j'employai



Elle dissout la graisse figée sans détériorer la plomberie

POURQUOI vous mettre en colère contre les renvois d'eau obstrués? Il est si facile de les dégager et de les garder libres en y saupoudrant chaque semaine de la Lessive Gillett Pure en Flocons. Employez-la pure car elle n'endommage ni l'émail ni la plomberie. Elle désagrège les matières obstruantes, détruit les germes et chasse les mauvaises odeurs. C'est plus facile et moins coûteux que de faire venir les plombiers.

Faites venir aujourd'hui même de chez l'épicier une boîte de Lessive Gillett. Elle vous servira aussi à toutes sortes d'autres travaux de nettoyage dans la maison.

Ne faites jamais dissoudre la Lessive Gillett dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURE GRATUITE — La nouvelle édition de la brochure de la Lessive Gillett vous indique maintes façons de vous épargner temps et labeur avec ce puissant nettoyeur et désinfectant. Contient aussi des instructions complètes pour la fabrication du savon et nombre d'autres usages sur la ferme. Demandez-la en écrivant à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

La LESSIVE GILLETT CHASSE LA SALETTE

Prudente dans ses placements
Généreuse envers ses assurés

Confederation Life

Association

W. CHAPDELAINE, REPRÉSENTANT DE DISTRICT, ST-HYACINTHE

Grandeur et décadence...

(suite de la 1ère page)
 le nombre de nos musiciens et de nos acteurs est restreint, si l'on en juge d'après Radio-Canada, qui nous oblige de toujours écouter les mêmes. Il y aurait beaucoup à améliorer dans ce sens. Radio-Canada fut peut-être plus captivante l'été dernier qu'elle ne le sera de tout l'hiver.

Nous préférons ne pas insister sur les mérites de la radio privée, qui ne mérite rien. Nous craignons de nous compromettre en ayant l'air de la trop connaître, car sa réputation n'est pas très bonne. Certains postes sont tombés à un si bas niveau que tout commentaire serait désolant. D'ailleurs, il n'y a rien à faire de ce côté. La radiophonie privée s'est trop abêtie depuis quelques années pour qu'il soit possible d'espérer son relèvement. L'infection trop avancée a rendu le mal incurable.

Nous ne parlerons pas des annonceurs au microphone, qui sont détestables. Leurs moindres paroles, cousues de français atroce, nous font regretter chaque jour les deux dollars versés annuellement au ministère de la Marine, de qui relève, on ne sait par quelle aberration, la radiotéléphonie. Le permis que nous en obtenons permet au plus de maudire régulièrement la merveilleuse invention de Marconi. Notre radio devra s'améliorer, et le plus tôt sera le mieux. Sinon, il nous faudra délaissier de plus en plus les postes canadiens, ce qui répugne bien un peu à notre patriotisme. Mais la fin première d'un poste de TSF est de nous donner de la musique. Grâce aux récepteurs à ondes courtes, nous pouvons désormais aller en chercher aux Etats-Unis et au Mexique, en Angleterre, en Allemagne, en France.

Ferrier Chartier

La femme d'aujourd'hui...

(suite de la 1ère page)
 leurs ses obligations vis-à-vis d'elle-même et des autres, en tant que personne responsable, qui se doit, comme dit saint Paul, "d'arriver à la plénitude parfaite du Christ."

Le programme de l'année comportera seize travaux, qui seront présentés en autant de réunions du cercle. La présidente du cercle est Mlle L'Homme.

Convention régionale...

(suite de la 1ère page)
 "La vie est un combat dont la palme est aux cieux".
 A dix heures et demie, sous la présidence de M. L. Beaugard, président de l'Union régionale, s'ouvre la séance des rapports: c'est le passé qui revient.

Il semble bien que dans sa sphère propre chaque cercle ait rempli un rôle qui lui mérite l'éloge et l'encouragement de tous. Partout on a compris la "Primauté du Spirituel sur le Temporel" (Maritain est à la mode), et donc on a mis au premier rang les études et les manifestations religieuses; partout on a mis l'épaulé à la roue au profit de la restauration régionale et de la petite industrie. C'était d'ailleurs le désir du Comité central. Le combat pour la langue française a enrôlé plusieurs cercles et presque tous ont noté dans leurs archives un dévouement concret aux fêtes nationales de la Dollard et de la St-Jean-Baptiste, et avec quel succès! à St-Jude, par exemple.

On s'inquiète, on étudie, on prie. L'espoir, sinon l'assurance, entre partout. L'émulation, ce facteur intellectuel égal à la concurrence dans le monde économique, règne entre les cercles, et c'est ce qui rend si intéressant chaque année l'exposé du travail accompli comme des rêves ébauchés.

Plusieurs cercles qui durent leur fondation récente au passage dans la région du R.P. Paré, S.J., aumônier général, jetèrent leur note enthousiaste de néophytes dans cette convention. Les uns mériteraient une mention spéciale pour leurs fructueuses initiatives et leur bon esprit écriste. La joie du devoir accompli qui les accompagne vaut plus que tout ce que nous pourrions leur apporter de louanges tapageuses.

L'entrée dans l'A.C.J.C. de plusieurs groupements ruraux marque un pas vers la réalisation du grand rêve écriste, qui n'est autre que d'englober toute la jeunesse catholique et française du Canada, pour en faire une force dirigée.

Après un dîner qui fut servi, comme il convenait où la toujours belle gaieté française prit sa place accoutumée, les congressistes retournent au cénacle y parler cete fois des lendemains.

Le premier orateur est M. A. Lamoureux B.S.A., qui jette un coup d'oeil sur l'avenir de la jeunesse rurale. Le technicien débute par une

question: "Nous sommes-nous montrés, dans le passé, dignes d'une telle confiance?" (La confiance sur laquelle repose le crédit agricole à long terme que réclament les agriculteurs) "Je ne crois pas." Il ne faut pas tout attendre des Gouvernements dans la restauration rurale.

Aimer profondément le sol et travailler ferme, c'est selon M. Lamoureux le meilleur moyen de remédier à l'actuelle misère. Le cultivateur doit aimer sa profession parce qu'elle est la plus noble et par son institution divine et par le respect que de tout temps elle a inspiré. De plus la terre fait vivre son homme. Non seulement elle lui fournit le nécessaire, mais elle lui permet de se créer un patrimoine enviable, témoins les belles résidences de nos campagnards.

Travailler ferme, dans le cas, cela veut aussi dire travailler avec méthode et esprit de suite. Que les cultivateurs, les jeunes surtout profitent de l'instruction agricole des agronomes, de la formation que le cercle d'étude peut leur fournir tant au point de vue agricole que moral tout simplement. "En agriculture, comme dans l'industrie, pour réussir, il faut se rendre bien compte de ce que l'on fait, et c'est une erreur que de concevoir que l'art agricole se limite à un certain nombre de pratiques irréflechies." Le corps au service de l'intelligence quoi... Et Dieu sait que nous cultivateurs n'en sont pas dépourvus.

M. C. Magnan, directeur des cercles de jeunes agriculteurs, parle de son oeuvre. Trois milles jeunes cultivateurs groupés en 92 cercles bénéficient de ces groupements. L'oeuvre est d'autant plus nécessaire que la jeunesse est sans imagination de ce temps-ci. Près de 200000 travailleurs de 19 à 30 ans attendent au

jourd'hui la solution du problème agricole, dans l'espoir d'y trouver la vie active. La conférence de colonisation qui se tient à Québec ouvrira-t-elle des voies à ces marcheurs désorientés?

Si l'on admet que la "terre" chez nous est la principale source de capital humain, qui, lui, est la plus belle richesse naturelle d'un peuple, si l'on admet aussi, que la campagne sait mieux que la ville conserver et vivifier les traditions, la langue et la foi, qui nous caractérisent, il faut conclure que l'agriculture est au premier plan des oeuvres à secourir.

Mais, d'ajouter le conférencier, l'agriculture se restaurera par les agriculteurs et par les jeunes surtout. Ce retour à la prospérité ne sera pas une affaire de chance, de hasard. La vraie chance est celle qui sourit après l'effort d'intelligence, la pratique des vertus humaines et chrétiennes, la poussée énergique d'une volonté qui s'affirme. L'agriculture, comme les autres domaines de l'activité humaine, requiert une science éclairée et un génie pratique.

(A suivre)

Mine de charbon perdue et retrouvée

D'après le service industriel du Canadien National on vient de retrouver après plusieurs longues années de recherche une mine de charbon dont les nombreuses qualités calorifiques avaient été reconnues il y a près de 25 ans. Cette mine était située à une profondeur de 450 pieds sur les bords de la baie de Chignecout, située entre la Nouvelle Ecosse et le Nouveau Brunswick. On y exploite actuellement deux veines de 42 pouces d'épaisseur.

On crie au meurtre...

(suite de la 1ère page)
 se préparait à le photographe pour ajouter à la collection artistique de la police.

On sait que le procureur général de la province demande que l'on se procure la photo et les empreintes digitales des habitués un peu solidés des prisons, et le géolier était en voie de satisfaire aux exigences des autorisés.

Seulement, le premier intéressé rouspétait et, ne pouvant convaincre le géolier de l'inopportunité de ses efforts, s'était mis à crier comme un perdu.

TÉL. 778 BOIR. 918
J.-ERNEST ST-ONGE
 ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
 BRULEURS A L'HUILE NU-WAY
 248 CASCADES ST-HYACINTHE

TÉL. 720
LEON DESROCHERS, I. C.
 ARPEUTEUR
 75, rue Alexandra, Granby, P. Q.

BUREAU: PLATEAU 6818 RÉSIDENCE: WELLINGTON 1808
 6 PARK PLACE
PAUL E. LAFONTAINE
 AVOCAT
 LABELLE DUPUIS & LAFONTAINE
 159 QUÉBEC, RUE CRAIG
 CHAMBRES 708-709 MONTRÉAL

TÉL. 277
Dr J.-E. Beaudry
 MEDECIN VÉTÉRIKAIRE
 Ancienne place du Dr J.-A. W. Gatién
 87 rue St-Antoine St-Hyacinthe

PETITES ANNONCES

UNE AUBAINE.— Avec \$20.00 à \$25.00 comptant vous vous procurerez un lot à bâtir de 50 x 125 pds, situé à dix minutes du centre de la ville. Pourquoi payer loyer toute votre vie lorsqu'une telle chance vous est offerte?

Pour plus de renseignements adressez-vous au **Courrier**. jno

De \$5.00 à \$12.00
 Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin **BELANGER** En face de la Station de Police jno.

ON DEMANDE des femmes qui peuvent coudre chez elles. Machine à coudre nécessaire. Rien à vendre. S'ad. à Ontario Neckwear Co., Dept. 187, Toronto, 8.

A VENDRE.— Fournaise à air chaud en bonne condition. S'adresser 54 rue Ste-Marguerite, Albert McDuff.

MAISON A VENDRE.— \$300.00 en bas de l'évaluation municipale. Bâtie depuis 4 ans, coin Morison et Mondelet, 8 pièces, finie moderne, plancher bois dur, bungalow London, deux étages, cave 6 pieds. Très peu comptant. S'adresser à 4 rue Morison. Tél. 785-J.

A VENDRE.— Nous avons plus de dix maisons à vendre, en ville, à votre prix, c'est-à-dire à des conditions pour vous convenir. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs. Nous pouvons vous vendre des propriétés rapportant de 12 à 15%.

Nous avons aussi plusieurs places d'affaires, épiceries, boulangerie, boutiques à bois, boutique de forge, garage, terres grandes et petites, emplacements, lots à bâtir, maison avec grand terrain et poulailler, près de la ville, etc.

Une visite est sollicitée. Gélinas et Legault, 29 rue St-Paul, ou Hôtel du Canada, Téléphone 570. jno.

CENDRES.— Cendres à donner, pour le charroiyage. S'adresser au "Courrier".

Remèdes Vanderhoof Cie Ltée (Mme Summers)

Mesdames, pourquoi souffrir si longtemps, quand vous pouvez vous en dispenser en prenant les remèdes de Mme Summers? Tonique reconstituant, pour hommes et pour femmes. Ne tardez plus, venez ou écrivez-moi. Une brochure vous sera adressée immédiatement sur demande. Les fameux produits Choinière Enrg. vous seront expédiés sur réception d'un mandat-poste. Mme M.-B. Nuckle, 17, rue Lafontaine, Tél. 386 Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de S.-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; Etats-Unis, \$2.00. Au numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), A.-J. Gaudreau, président-gérant.

A VENDRE.— 100 poulettes Plymouth rock barrées. R. Rousseau, Acton-Vale, Cté de Bagot.

A LOUER.— Chambre chaude et bien éclairée, avec bain. Pour deux personnes. Avec ou sans repas. S'ad. à 79, rue Morison, Saint-Hyacinthe. If

ATTENTION! Mesdames, ne passez pas votre vie malade, faites usage des remèdes de Mme Summers, ils vous rendront la santé. Adressez-vous à Mme Rodolphe Tanguay, 334 rue St-Simon. 26o

M. J.-A. LEBLANC rappelle qu'il est toujours à la disposition de ceux qui désirent se procurer le confort et la satisfaction que donnent les habits et les pardessus confectionnés à la main, sur mesures.

Il a en main un grand assortiment d'échantillons des plus nouveaux tissus pour l'automne et l'hiver, à des prix très avantageux.

Il est à la disposition de ses clients tous les soirs après 6 heures ainsi que le samedi dans l'après-midi. On n'aura qu'à l'appeler à sa résidence Tél. 360.

ON DEMANDE des voyageurs, pour vendre calendriers pendant saison prochaine, sur leur territoire habituel, comme ligne additionnelle. Aussi quelques vendeurs devant travailler plein temps, pour un mois ou plus. Une belle ligne populaire. Occasion de réaliser de gros bénéfices. Ecrivez aujourd'hui pour informations. Dites votre expérience dans votre première lettre. Dominion Calendar Co., Truro, Canada.

AVIS AUX CREANCIERS

En ce qui concerne la proposition d'un concordat, d'une prorogation de délai ou d'un projet de traité de LIONEL GEMME, Ange Gardien de Rouville, cultivateur. Veuillez prendre avis que Lionel Gemme, demeurant dans le comté ou district de St-Hyacinthe, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion générale des créanciers aura lieu à mon bureau, le 11 novembre 1934, à dix heures de l'avant-midi. Daté à St-Hyacinthe, ce 24ème jour d'octobre 1934. Horace ST-GERMAIN, Séquestion officiel 93 rue Mondor.

AVIS AUX CREANCIERS

En ce qui concerne la proposition d'un concordat, d'une prorogation de délai ou projet de traité de Frederick Jackson, St-Hilaire Co. Rouville, cultivateur. Veuillez prendre avis que Frederick Jackson, demeurant dans le comté ou district de St-Hyacinthe, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion générale des créanciers aura lieu à mon bureau, le 11 novembre 1934, à une heure de l'après-midi. Daté à St-Hyacinthe, ce 22ème jour d'octobre 1934. Horace ST-GERMAIN, Séquestion officiel 93 rue Mondor.

AVIS AUX CREANCIERS


En ce qui concerne la proposition d'un concordat, d'une prorogation de délai ou projet de traité de Jean-Baptiste Malo, de St-Bernard de Michaudville, cultivateur. Veuillez prendre avis que Jean-Baptiste Malo, demeurant dans le comté ou district de St-Hyacinthe, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion générale des créanciers aura lieu à mon bureau, le 7ème jour de novembre à une heure de l'après-midi. Daté à St-Hyacinthe, ce 23ème jour d'octobre 1934. Horace ST-GERMAIN, Séquestion officiel 93 rue Mondor.

Tél. 405J **MAISON ADOLPHE** 211 Cascades

Durant cette saison d'automne, vous invite à visiter nos rayons d'habits et pardessus des plus récents modèles et des meilleures qualités, pour les plus bas prix.

offre les derniers styles de CHAPEAUX FEUTRE, CHEMISES, CRAVATES GANTS — BAS CASQUETTES

Une visite vous convaincra



Voilà!.. un nouveau moyen pour aider à éviter les rhumes

Une remarquable nouvelle formule... créée spécialement pour le nez et la partie supérieure de la gorge... où la plupart des rhumes débutent

APRES des années de recherches sur le problème des rhumes, les chimistes Vicks ont mis au point une nouvelle et remarquable préparation — le Vicks Va-tro-nol. Cette formule, exclusive à Vicks, a été établie spécialement pour aider les fonctions prévues par la Nature — dans le nez — pour éviter les rhumes, ou pour s'en débarrasser dans leurs phases de début. Employé à la moindre sensation d'irritation du nez — quelques gouttes simplement dans chaque narine — le Va-tro-nol aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

Soulage les rhumes de cerveau à toutes les phases

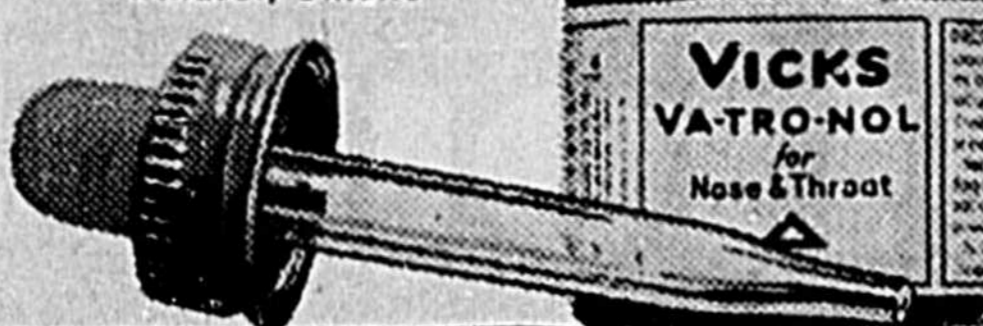
Si l'irritation a atteint la phase de l'enclenchement et de l'éternuement — signes habituels par lesquels la Nature avertit qu'un rhume va se déclarer — l'emploi immédiat du Va-tro-nol aidera à s'en débarrasser dès la période de début. Si l'irritation a provoqué l'obstruction du nez (rhume de cerveau ou catarrhe du nez), le Va-tro-nol, pénétrant profondément dans les fosses nasales, diminue l'enflure de la muqueuse — détache les mucosités qui les obstruent, et apporte un soulagement agréable. Le Va-tro-nol est un réel médicament — non pas simplement des "gouttes d'huile" — et cependant, il est absolument inoffensif, pour les enfants comme pour les adultes. Il a été soumis à l'épreuve clinique par des médecins, et approuvé par des spécialistes.

Facile à employer, n'importe quand, n'importe où — chez vous ou pendant vos occupations. Ayez-en toujours un flacon sous la main.

Inaugure le Système Vicks pour Maîtriser les Rhumes

Ce nouveau moyen pour aider à éviter les rhumes est le compagnon idéal du Vicks VapoRub (le moyen moderne pour soulager les rhumes). Alliéés à quelques règles d'hygiène simples, ces deux préparations constituent le nouveau Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes. Les milliers d'essais cliniques — faits pendant une période de deux ans, et sous la surveillance de médecins, — montrent que le Système Vicks a considérablement réduit le nombre, la durée et les dangers des rhumes. (Un exposé détaillé du Système se trouve dans chaque paquet de Vicks VapoRub et de Vicks Va-tro-nol.)

Préparé par la Vick Chemical Company Préparateur du VICKS VAPORUB Windsor, Ontario



VICKS VA-TRO-NOL for Nose & Throat

ECHANTILLONS GRATUITS

Votre pharmacien a dès maintenant du Vicks Va-tro-nol. Il a également une quantité limitée d'échantillons d'essai combinés, de Va-tro-nol et de Vicks VapoRub — accompagnés d'un dépliant sur le Système Vicks, contenant les instructions sur le mode d'emploi de ces deux moyens pour aider à réduire la fréquence et la durée des rhumes.

EN VENTE À LA **Pharmacie Brodeur** 165, rue Cascades - Tél. 156 Saint-Hyacinthe

EN VENTE À LA **Pharmacie du Dr J.-E.-A. Collette** 114, rue Saint-Antoine - - - Tél. 348 Saint-Hyacinthe

EN VENTE À LA **Pharmacie Lancôt** 125, rue Cascades - Tél. 387 Saint-Hyacinthe